

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Département de Didactique des Disciplines, des
Sciences de l'Éducation, de Pédagogie et de
Formation Bilingue

B.P. 886 Ebolowa / Tél : +237 243 71 78 16
Site web: www.enset-ebolowa.com
Courriel : ensetebwa@gmail.com



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER
TRAINING COLLEGE

Department of Didactics of Disciplines,
Sciences Education, Pedagogy and Bilingual
Training

PO. BOX 886, Ebolowa / Tél: +237 243 71 78 16
Web site: www.enset-ebolowa.com
Mail: ensetebwa@gmail.com

**IMAGE DE SOI ET CHOIX DE FILIERES :
CAS DES ELEVES DU LYCEE TECHNIQUE
D'EBOLOWA**

Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation
(DIPCO)

OPTION : Conseiller d'Orientation

Par

ASSOLO NDILLE Pierre Axel Aymar

Licence en Science Politique

Matricule : 19W1286

Sous la Direction de

Pr. Emmanuel BINGONO, Maître de Conférences



ANNEE ACADEMIQUE : 2020 / 2021

A

M. NSOM Blaise
Eugène

REMERCIEMENTS

Ce travail de recherche n'aurait jamais abouti sans l'apport de nombreuses personnes dont nous ne sourions rester indifférents. De ce fait, je tiens à exprimer ma reconnaissance et gratitude à l'endroit de :

- ✓ A mon directeur de mémoire et chef de département Pr Emmanuel BINGONO pour sa disponibilité et sa rigueur dans le travail
- ✓ Mme le directeur de l'ENSET d'Ebolowa Pr. NDJAKOMO ESSIANE Salomé, pour ses qualités de leadership et le rayonnement de l'institution,
- ✓ A l'ensemble du personnel administratif et enseignant de l'ENSET d'Ebolowa pour leur dévouement au quotidien
- ✓ A ma grande sœur ESSAMBA Véronique pour tout son soutien durant cette formation de 02 ans malgré les hauts et les bas.
- ✓ A mes camarades de promotion de l'ENSET d'Ebolowa pour leurs conseils et soutiens particulièrement AKAMESSE Blanche, ESSAGA Brigitte, ONOGO Jeanne, NYAGA Patrice, Willy Enestino et NGA Joseph

Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail et dont les noms ne sont pas mentionnés.

RESUME

Cette recherche s'intitule « image de soi et choix des filières : cas des élèves du Lycée Technique d'Ebolowa ». Nous sommes partis du constat selon lequel les garçons tant bien que mal, réussissent à s'intégrer dans la section commerciale qui est exclusivement réservée aux filles à l'instar de l'Esf et que pareillement les filles se tournent vers des filières industrielles telles que Maco, Menu ce qui forcément a une influence sur le choix d'une filière. Afin de résoudre ce problème, nous avons eu recours à la théorie de l'identité sociale de Tajfet et Turner et à la théorie du soi professionnel de Markus et Sentis. Elles expliquent en somme comment la perception de l'image peut être déterminante dans le choix d'une filière. La question de recherche qui a guidé notre étude est la suivante : Comment l'image de soi influence sur le choix d'une filière ? La réponse à cette question a donné l'hypothèse générale suivante : l'identité détermine le choix d'une filière. L'opérationnalisation de cette hypothèse a donné lieu à trois hypothèses spécifiques à savoir : l'identité physique détermine le choix d'une filière ; l'identité psychologique détermine le choix d'une filière et enfin l'identité sociale détermine le choix d'une filière. La sensibilisation, l'écoute l'information sont utilisés par le conseiller d'orientation pour permettre aux élèves de faire de bons choix de filières en vue de leur insertion professionnelle notamment les garçons du 2nd cycle de la filière commerciale.

Mots clés : image de soi, choix de filières.

ABSTRACT

This research is entitled: “self-image and choice of courses: case of the students of the technical high school of Ebolowa” We started from the observation according to which the boys somehow manage to integrate into the commercial section which is exclusively reserved for girls like ESF and similarly girls turn to industrial sectors such as Maco, Menu which necessarily has an influence on the choice of a course. In order to solve this problem, we resorted to the theory of social identity of Tajfet and Turner and the theory of the professional self of Markus and Sentis. In short, they explain how the perception of the image can be decisive in the choice of a course. The research question that guided our study is the following: How does self-image influence the choice of a course? The answer to this question gave the following general hypothesis: identity determines the choice of a course. The operationalization of this hypothesis gave rise to three specific hypotheses, namely: physical identity determines the choice of a course; psychological identity determines the choice of a course and finally social identity determines the choice of a course.

KEYWORDS : Self-image ; choice of courses.

TABLE DE MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
RESUME.....	iii
ABSTRACT.....	iv
SIGLES ET ABBREVIATIONS	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	3
1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	3
1.2. FAITS OBSERVES	6
1.3. CONSTAT.....	9
1.4. CONJECTURE THEORIQUE.....	9
1.5. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	10
1.5.1. Objectif général.....	10
1.5.2. Objectifs spécifiques.....	10
1.6. INTERET DE L'ETUDE	10
1.7.1. Délimitation temporelle	11
1.7.2. Délimitation spatiale.....	11
1.7.3. Délimitation thématique	12
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE	13
2.1. REVUE DE LITTERATURE	13
2.2. DEFINITION DES CONCEPTS.....	13
2.3. INSERTION THEORIQUE.....	15
2.3.1. Théorie de l'identité sociale	15
2.3.2. Théorie du soi professionnel	15
2.3.3. Identité et personnalité	16
2.3.4. Image de soi en milieu scolaire.....	18
2.3.5. Image de soi et différence de genres	19
2.3.6. Image de soi en orientation scolaire et professionnelle.....	21
2.4. FORMULATION DES HYPOTHESES	22
2.5. DEFINITION DES VARIABLES.....	23
2.5.1. Variable indépendante.....	23
2.5.2. Variable dépendante.....	24
CHAPITRE III : METHODOLOGIE	27
3.1. SITE DE RECHERCHE	27

3.2. POPULATION ET ECHANTILLON	31
3.2.1. Présentation de la population d'étude	31
3.2.2. Population cible.....	31
3.2.3. Population accessible	31
3.2.4. Echantillon	34
3.3. INSTRUMENT DE RECUEIL ET TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES.....	34
3.4. PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES	35
3.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES	36
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES.....	38
4.1. PRESENTATION DES RESULTATS	38
4.1.1. Données signalétiques.....	38
4.1.2. Questions issues des variables	39
4.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES	42
4.2.1. Vérification de l'hypothèse de recherche N° 1 (HR ₁).....	42
4.2.2. Vérification de l'hypothèse N°2 : (HR ₂)	43
4.2.3. Vérification de l'hypothèse N°3 (HR ₃)	45
4.2.4. Vérification de l'hypothèse générale.....	47
CHAPITRE V : INTERPRETATION ET RECOMMANDATION.....	48
5.1 INTERPRETATION DES RESULTATS	48
5.1.1. Rappel succinct du problème, hypothèse de recherche et hypothèses spécifiques	48
5.1.2 Hypothèse Spécifique n°1 : l'identité physique détermine le choix de filière des apprenants.....	49
5.1.3. Hypothèse Spécifique n°2 : l'identité psychologique détermine le choix de filière des apprenants.....	49
5.1.4. Hypothèse Spécifique n°3 : l'identité sociale dans le choix de filière	51
5.2. RECOMMANDATIONS	52
CONCLUSION.....	54
BIBLIOGRAPHIE.....	55
ANNEXES.....	59

SIGLES ET ABBREVIATIONS

CO : Conseiller d'Orientation

CPO : Conseiller Principal d'Orientation

HG : Hypothèse Générale

HR : Hypothèse de Recherche

HR1 : Hypothèse de Recherche (1)

HR2 : Hypothèse de Recherche (2)

HR3 : Hypothèse de Recherche (3)

VD : Variable Dépendante

VI : Variable Indépendante

LTE : Lycée Technique d'Ebolowa

ESF : Economie Sociale et Familiale

HI : Industrie d'Habillement

MACO : Maçonnerie

MENU : Menuiserie

CG : Comptabilité Gestion

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Effectif des élèves de classe de 2 nd e Industrielle et Commerciale	6
Tableau 2: Effectif des élèves de classe de P ^è re Industrielle et Commerciale.....	7
Tableau 3: Effectif des élèves de classe de T ^l e Industrielle et Commerciale.....	8
Tableau 4: Tableaux statistiques	8
Tableau 5: Tableau synoptique de la recherche	25
Tableau 6: Présentation structurelle	28
Tableau 7 : Répartition du personnel enseignant	28
Tableau 8 : Effectifs des élèves.....	29
Tableau 9 : Répartitions des élèves en fonction de leur classe.....	38
Tableau 10 : Répartition des élèves en fonction de l'âge	38
Tableau 11 : Répartition des élèves selon que le teint est déterminant sur le choix des filières.....	39
Tableau 12 : Répartition des élèves selon que la taille influence le choix des filières.....	39
Tableau 13 : Répartition des élèves en fonction du rythme de travail	39
Tableau 14 : Répartition des élèves selon qu'ils se sentent acceptés parmi les pairs.....	39
Tableau 15 : Répartition des élèves en fonction de la relation avec les parents.....	40
Tableau 16 : Répartition des enquêtés en fonction de l'acceptation par les camarades de sexe opposé	40
Tableau 17: Répartition des enquêtés selon que les parents influencent le choix des filières.....	40
Tableau 18 : Répartition des élèves selon qu'ils prennent en compte l'avis du conseiller d'orientation	40
Tableau 19 : Répartition des enquêtés en fonction du choix fait	41
Tableau 20 : Répartition des enquêtés selon que le choix des filières cadre avec les aspirations.....	41
Tableau 21 : Répartition des enquêtés en fonction de l'atteinte des objectifs.....	41
Tableau 22 : Répartition des enquêtés en fonction du choix jugement porté sur la filière.....	41
Tableau 23 : Contingence entre la taille et l'appréciation de la filière.....	42
Tableau 24 : Contingence entre l'acceptation par les camarades et le choix des filières.....	44
Tableau 25 : Contingence entre le cadrage avec les aspirations et l'appréciation des filières	45
Tableau 26 : Récapitulatif des résultats.....	47

INTRODUCTION

Après la conférence de Jontien sur l'éducation, le milieu scolaire a pris un tout autre envol. Dans la plupart des pays et au Cameroun en particulier, la problématique du genre est tellement forte concernant les choix de filières des élèves dans les deux ordres d'enseignement qu'on rencontre à savoir l'enseignement technique et l'enseignement général. On remarque donc des inégalités de parcours professionnel dont les déterminants ne sont pas seulement l'origine sociale mais aussi le genre au sein de nos sous systèmes éducatifs. On retrouve donc de fortes tendances générales chez les jeunes à une différenciation en orientation selon le genre. Malgré le fait que les filles réussissent en moyenne mieux leur scolarité que les garçons, elles se dirigent plus vers les sections littéraires et tertiaires, au détriment des sections scientifiques et industrielles auxquels s'orientent préférentiellement les garçons. C'est ainsi que depuis quelques années maintenant ; Des efforts sont faits pour améliorer l'orientation scolaire et professionnelle en particulier sur le choix de filières en général. Il est donc nécessaire de considérer l'image qu'ont les apprenants sur le choix d'une quelconque filière.

La présente étude qui repose sur « L'image de soi et le choix de filières » est un thème trop souvent sous-évalué. D'un point de vue traditionnel, la psychologie du conseil et de l'orientation vise à corrélér le type de personnalité avec un type d'environnement correspondant. A cet effet, nous avons eu recours à deux théories pour une meilleure compréhension et appréhension de notre sujet d'étude : La théorie de l'identité sociale de Tajefet & Turner et la théorie de soi professionnel de Markus & Sentis. A base de ces théories, on veut comprendre le problème qui résulte de l'influence de l'image de soi dans le choix de filières autrement dit la perception qu'ont les élèves au moment de choisir une filière au détriment d'une autre. On limitera notre au lycée technique d'Ebolowa (LTE) et en particulier aux garçons du 2nd cycle ayant opté pour la section commerciale. Pour répondre à la préoccupation précédente, nous avons émis l'hypothèse générale suivante : l'image de soi détermine le choix de filières des apprenants. Après opérationnalisation de la variable indépendante, elle a donné lieu à trois hypothèses de recherche : L'identité physique détermine le choix de filières des apprenants ; l'identité psychologique détermine le choix de filières des apprenants; l'identité sociale détermine le choix de filières des apprenants.

Face à une telle situation, la démarche scientifique qui nous a semblé à même de mener cette recherche est une étude quantitative ceci pour mieux évaluer le phénomène et

émettre des suggestions. Nous avons obtenu un échantillon de 60 élèves garçons du 2nd cycle à qui nous avons remis un questionnaire ; par la suite, il sera question de présenter les résultats obtenus auprès des répondants et d'en faire des analyses.

Afin de mieux cerner notre étude, il nous convient de présenter la problématique générale (chapitre 1), l'insertion théorique (chapitre 2), le cadre méthodologique (chapitre 3), l'Analyse des résultats de l'étude (chapitre 4) et l'interprétation, discussion et suggestions de l'étude (chapitre 5).

CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La problématique d'une étude, est l'ensemble des questions qu'une science ou une philosophie peut valablement soulever en fonction de ses moyens, de ses points de vue de son sujet d'étude (LAROUSSE 2007)

1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le domaine du conseil en orientation est en constante évolution, ceci à cause de son lien privilégié avec le monde économique. Le travail n'est plus local mais mondial, les informations circulent de plus en plus vite, certains métiers en vogue n'existaient pas cinq ans auparavant. Face à tous ces changements, l'orientation scolaire et professionnelle doit pouvoir s'adapter et répondre aux besoins de la population. Si dans les décennies antérieures, un individu avait un travail pour toute la vie, ce n'est plus le cas de nos jours où tout un chacun peut risquer devoir sa carrière professionnelle changer de direction quatre à cinq fois au cours de sa vie. Ceci implique que la théorie dominante en traits et facteurs puisse s'adapter à ces changements et répondre aux besoins de chaque individu. Autant les caractéristiques intra individuelles, inter individuelles que sociétales doivent être prises en compte lors d'une aide à l'orientation. Parmi ces éléments à considérer, l'image de soi dans les choix professionnels est un thème trop souvent sous-évalué.

La majorité des conseillers définissent le jeune en difficulté par l'existence d'une mauvaise image de soi, par une faible estime de soi ou par une fragilité psychologique comme l'instabilité ou la peur du changement. Ensuite, ce sont les retards scolaires, les handicaps sociaux tels que les difficultés à se repérer dans le temps et l'espace et à développer des relations sociales qui marquent ces jeunes, Cohen HScali & Kokosowski 2003, p.7) Malheureusement, il est impossible dans le présent travail d'aborder tout à la fois la problématique de l'image de soi, de la faible estime de soi et de la fragilité psychologique. En Afrique en général et au Cameroun en particulier persiste encore des préjugés socioculturels relatifs au statut de l'homme et de la femme à la représentation du jeu de rôle et à la configuration sociale des rapports sociaux ainsi il existe une proportion dissymétrique, la représentation du métier et de la formation de la fille en rapport avec son ménage (Alaluf, Imatouchan, Marage, Pahant, Sahvura, 2003; Ernst 2003, Gottfredson et Capan 1997; Morgan 2001) l'ont souligné que les filles choisissent généralement les filières d'orientation

moins prestigieuses et moins techniques que les garçons . Malgré des avancées majeures enregistrées dans la promotion de l'égalité de genres par le passé il y'avait un type d'enseignement et des filières pour un sexe en particulier c'est à dire qu'ont retrouvé par exemple les garçons exclusivement en métier bois ou en installation sanitaire d'après toujours cette conception, certains facteurs de causalité se répartissent entre les préjugés de genres dans

les domaines scientifiques et technologiques les auraient des niveaux d'efficacité personnelle inférieure aux garçons et ce en dépit des résultats scolaires parfois supérieurs les filles seraient par contre plus intéressées pour les filières littéraires les sciences humaines et sociales. Il est important de mentionner que la société dans son ensemble, a toujours voulu établir une différence entre les deux sexes d'où une séparation des tâches la femme par exemple était assignée à la cuisine, la garde des enfants, les tâches ménagères.

La matérialisation du droit à l'information et à l'orientation scolaire et professionnelle des enfants camerounais date du lendemain de l'indépendance nationale (Bomda, 2008b ; Okéné, 2009 ; Tsala Tsala, 2007). Avant sa légalisation de suite de l'adoption de la Convention

des nations unies relatives aux droits des enfants (art.28) en janvier 1993, le Fonds d'aide de la coopération française a contribué pendant longtemps, de 1968 à 1982, à la formation des premiers conseillers d'orientation et psychotechniciens camerounais avec l'ouverture d'une filière au pays en 1981 (Okéné, 2009 ; Tatangang, 2011). Durant cette période, l'orientation des élèves répondait au projet national de matérialisation des plans quinquennaux. Son épanouissement individuel était secondaire du moment où, celui qui refusait son orientation perdait sa bourse (Arrêté N° 157/H1/40/MINEDUC/SG/DPOS/SBS/1 du 16 Juillet 1979). Dans ces conditions, définir un choix professionnel et le confirmer plus tard relevait de la gageure. La puissance de l'Etat prévalait sur les aspirations et les intentions individuelles (Bomda, 2008b).

Avec l'ouverture de la formation des conseillers d'orientation sur le sol camerounais, en 1981, 8 ans plus tard, le pays passe de l'ère de l'orientation diagnostique et prescriptive à celle de l'orientation éducative, dite intégrale (Okéné, 2013), destinée à doter l'élève des capacités à s'orienter tout au long de la vie tant sur les plans personnel, professionnel que social. Sur cette question, le Cameroun est partie prenante du programme d'orientation-conseil en Afrique dont il est signataire en 2005 (Kasséa, 2009). Seulement, l'ambition manque de ressources humaines indiquées pour avoir cours. De nombreux conseillers

d'orientation formés, issus à 85 %, des sciences juridiques et économiques, abandonnent le métier, soit près de 50 % en 2008 (Fonkoua & Youtha, 2008). Dans le même temps, de nombreux établissements scolaires, tant publics que privés, voient sur plusieurs années des élèves passés d'une classe d'orientation à une autre sans conseil.

Dès lors, on est fondé de s'interroger sur la manière dont les étudiants camerounais définissent et confirment leur choix professionnel. Mieux, comment les étudiants camerounais parviennent-ils à se construire professionnellement quand l'organisation et le fonctionnement des services d'information et d'orientation scolaire les obligent à être des architectes sans expertise de leur devenir scolaire et professionnel ? La question est d'autant plus urgente que pour un État en construction, tant au niveau primaire que secondaire de son économie, l'essentiel des offres de formation, plus de 2/3, relève du secteur tertiaire (MINESUP, 2012).

L'orientation de suite de la stéréotypie professionnelle, des injonctions parentales et des conseils de classe d'orientation de fin d'année scolaire, du suivisme des pairs et du hasard ont pignon sur rue (Bomda, 2014). Poser un tel constat ne dit pas nécessairement comment les étudiants camerounais définissent leur projet professionnel et le confirment à un moment ou à un autre de leur parcours scolaire. Si une étude a déjà été menée dans la ville de Yaoundé sur le rapport entre l'orientation scolaire et l'accès au marché du travail (Bomda, Manto et Tanang, 2010), cette question n'est pas encore traitée. Cependant, sur le plan administratif, le Cahier des charges des conseillers d'orientation (MINESEC, 2009) indique ce qui devrait être fait pour aider les étudiants camerounais à construire leur projet professionnel. Mais le déficit des experts en orientation ne permet guère de donner suite au prescrit. En effet, des statistiques cidessus reprises, seulement 15 % d'établissements disposaient de conseillers d'orientation en 2008 (Fonkoua, Youtha, 2008).

On remarque que malgré la conjoncture économique actuelle ,les pouvoirs publics décidèrent de palier à ce manque en créant des nouvelles filières d'études à vocation plus techniques et professionnelles afin de résoudre le problème de chômage de plus en plus fréquent au Cameroun on a eu à cet effet la création du Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle . Actuellement , on assiste à un relâchement celui-ci est allé du cadre familial vers l'école un écart est ainsi né on retrouve désormais des jeunes garçons dans des filières dites féminines à l'instar de l'ESF (économie sociale familiale) l'IH (industrie d'habillement)

voulant devenir des maîtres d'hôtels ou couturiers même chose des filles qui aujourd'hui on les voit au sein des filières industrielles en faisant par exemple la F4, la F5. Des stéréotypes qui jadis existaient sur le fait de savoir si un garçon est en ESF, ne sont plus à l'ordre d'actualité. On remarque dès lors des femmes ingénieurs en électricité, des architectes et même

au sein de l'Administration Publique camerounaise, elles sont nombreuses qui occupent des hautes fonctions stratégiques.

1.2. FAITS OBSERVES

Ayant effectué un stage pratique au Lycée Technique d'Ebolowa comptant pour l'année scolaire 2020-2021 avec un effectif de 3085 élèves répartis dans deux sections à savoir

la section commerciale et la section industrielle, avec un nombre de 85 représentant le personnel enseignant. Pourquoi les élèves font le choix d'une section au détriment d'une autre ? Raison pour laquelle on a observé qu'au sein des deux sections qu'il y'a des filles qui font la section industrielle et des garçons faisant la section commerciale par ailleurs on observe

une prédominance des filles dans la section commerciale et des garçons dans la section industrielle d'où le tableau des effectifs ci-après :

Tableau 1:Effectif des élèves

Item	Code	Noms	Niveaux	Sections	Filles	Garçons	Totaux
1	22	Seconde IS	5	INDUSTRIELE	2	47	49
2	23	Seconde F5	5	INDUSTRIELE	3	32	35
3	24	Seconde F4-BA	5	INDUSTRIELE	4	86	90
4	25	Seconde MEB	5	INDUSTRIELE	1	41	42
5	26	Seconde IH	5	INDUSTRIELE	45	2	47
6	27	Seconde F3	5	INDUSTRIELE	9	54	63
7	63	Seconde CMA/MVPL	5	INDUSTRIELE	3	17	20
TOTAUX SECTION INDUSTRIELLE					67	279	346
1	54	Seconde ESF	5	STT	73	2	75
2	55	Seconde STT/GESTION A	5	STT	32	14	46
3	66	Seconde STT/GESTION B	5	STT	25	21	46
SECTION COMMERCIALE					130	37	167

Tableau 2: Effectif des élèves

Item	Code	Noms	Niveaux	Sections	Filles	Garçons	Totaux
1	28	Première F3 A	6	INDUSTRIELLE	4	65	69
2	29	Première F5	6	INDUSTRIELLE	6	53	59
3	30	Première F4-BA A	6	INDUSTRIELLE	2	56	58
4	31	Première MEB	6	INDUSTRIELLE	1	50	51
5	32	Première IS	6	INDUSTRIELLE	2	64	66
6	33	Première IH	6	INDUSTRIELLE	62	0	62
7	65	Première F4-BA B	6	INDUSTRIELLE	4	58	62
8	70	Première CMA	6	INDUSTRIELLE	3	17	20
9	75	Première F3 B	6	INDUSTRIELLE	11	57	68
TOTAUX SECTION INDUSTRIELLE					95	420	515
1	3	Première ACA	6	COMMERCIALE	32	18	50
2	51	Première ACC	6	COMMERCIALE	23	15	38
3	52	Première CG A	6	COMMERCIALE	22	24	46
4	53	Première ESF A	6	COMMERCIALE	52	2	55
5	73	Première ESF B	6	COMMERCIALE	50	2	52
6	77	Première CGB	6	COMMERCIALE	18	14	32
TOTAUX SECTION COMMERCIALE					198	75	273

Tableau 3: Effectif des élèves

Item	Code	Noms	Niveaux	Sections	Filles	Garçons	Totaux
1	34	TERMINALE IS	7	INDUSTRIELLE	0	18	18
2	35	TERMINALE F5	7	INDUSTRIELLE	2	1	3
3	36	TERMINALE F4-BA	7	INDUSTRIELLE	0	54	54
4	37	TERMINALE F3	7	INDUSTRIELLE	1	28	29
5	38	TERMINALE MEB	7	INDUSTRIELLE	0	28	28
6	39	TERMINALE IH	7	INDUSTRIELLE	60	2	62
TOTAUX SECTION INDUSTRIELLE					63	131	194
1	9	TERMINALE CG	7	COMMERCIALE	26	19	45
2	10	TERMINALE ACA	7	COMMERCIALE	24	1	25
3	11	TERMINALE ACC	7	COMMERCIALE	17	12	29
4	12	TERMINALE ESF	7	COMMERCIALE	63	6	69
TOTAUX SECTION COMMERCIALE					130	36	166

Tableau 4: Tableau de pourcentage

Section	classes	filles	garçons	pourcentages
Industrielle	2 ^{nde}	67	279	19,36% filles 80,63% garçons
	1 ^{ères}	95	420	18,44% filles 81,57% garçons
	T ^{les}	63	131	32,47% filles 67,52% garçons
Commerciale	2 ^{ndes}	130	37	77,84% filles 22,15% garçons
	1 ^{ère}	198	75	72,52% filles 27,47% garçons
	T ^{les}	130	36	72,52% filles 27,47% garçons

1.3. CONSTAT

Des tableaux ci-dessus, il ressort qu'il y'a peu de filles en seconde section industrielle par contre c'est une section assez prisée pour les garçons quant à la section commerciale, ce sont les filles qui sont nombreuses au détriment des garçons.

S'agissant des premières pour la section industrielle, on constate que les garçons sont nombreux et que le même constat n'est pas pareil quand il s'agit notamment des filles. Enfin pour les terminales, il y'a manque de filles dans la section industrielle contrairement à la section commerciale où elles sont nombreuses. A cet effet, nous pouvons affirmer que les garçons sont plus portés vers la section industrielle tant dis que les filles c'est la section commerciale.

Malgré les faits observés, nous constatons qu'il existe un problème de représentation de soi des élèves pour le choix d'une filière.

1.4. CONJECTURE THEORIQUE

Considérant les faits et les constats précédemment formulés, certaines questions semblent à même de conduire notre curiosité afin de justifier la présente recherche. Pourquoi les garçons sont-ils portés vers des filières à vocation industrielle ? Afin de tenter d'expliquer ce phénomène, nous allons prendre deux théories pour mieux comprendre notre sujet de recherche à savoir la théorie de l'identité sociale de Tajfet et Turner y compris la théorie du soi professionnel de Markus et Sentis qui nous vont permettre de comprendre pourquoi le choix de filières est si complexe chez les apprenants.

a. Questions de recherche

Les questions de recherche sont des énoncés qu'on formule afin d'expliquer le problème identifié. On a donc une question principale et des questions secondaires ; trois critères sont ainsi nécessaires à savoir : la clarté, la faisabilité et la pertinence.

i. Question principale

La question principale pourra être formulée de manière suivante : quelle est l'influence de l'image de soi sur le choix de filière des apprenants ?

ii. Questions secondaires

La question principale telle que formulée précédemment, est éclatée en deux questions secondaires (QRS) agencé comme suit :

- **QRS1** : quels sont les facteurs personnels qui influencent l'image de soi sur le

choix de filières des apprenants ?

➤ **QRS2** : quels sont les facteurs environnementaux qui influencent l'image de soi sur le choix de filières des apprenants ?

➤ **QRS3** : quels sont les facteurs psychologiques qui influencent l'image de soi sur le choix de filières des apprenants ?

1.5. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Il est question ici de la contribution que le chercheur espère apporter en étudiant le problème. A cet effet, on distingue un objectif général et des objectifs spécifiques qui sont nécessaires pour guider et opérationnaliser la recherche dans les activités précises à mener.

1.5.1. Objectif général

L'objectif général de cette recherche est de montrer l'influence de l'image de soi sur le choix de filière des apprenants.

1.5.2. Objectifs spécifiques

De manière plus détaillée, cette étude vise à :

- Montrer l'influence des facteurs personnels sur le choix de filières des apprenants.
- Montrer l'influence des facteurs environnementaux sur le choix de filières des apprenants.
- Montrer l'influence des facteurs psychologiques sur le choix de filières des apprenants.

1.6. INTERET DE L'ETUDE

Selon le petit Robert, un intérêt peut se définir comme un état d'esprit à ce qu'il trouve digne d'attention. Ce travail présente un triple intérêt à savoir :

❖ Intérêt académique et scientifique

Cette étude contribuera à l'avancement de la science, elle pose un problème, utilise des concepts pour le traduire, définit les théories explicatives, émet des hypothèses qui répondent aux questions de recherches, présente des variables à manipuler avec une méthodologie précise. Il ne vise pas seulement l'obtention du diplôme mais qu'il soit un miroir pour les autres chercheurs qui viendront après nous afin qu'ils trouvent une documentation fiable et utile qui les aidera à parachever leurs investigations et d'un apport pour les sciences de l'éducation.

❖ Intérêt pédagogique

Cette étude nous plonge tout droit dans le contexte actuel avec la professionnalisation des enseignements et le choix des filières des élèves. Il est donc nécessaire que ceux-ci face des meilleurs choix de filières en se rapprochant par exemple des conseillers d'orientation dont le but de les guider en vue de leur insertion socio-professionnelle.

Intérêt social.

Le rôle des sciences sociales est d'éclairer la société. Notre étude va ressortir le problème de l'influence de l'image de soi sur le choix des filières des apprenants. Ceci par du fait qu'auparavant on a privilégié au Cameroun un type d'enseignement à savoir l'enseignement général ce qui a eu pour conséquence un taux de chômage des diplômés. Il est donc important à l'analyse de ce sujet de montrer que l'image que se font les enfants sur le choix des filières, à cause des parents peut être perçue comme un handicap à cause de cette représentation d'où l'importance de sensibiliser sur l'enseignement technique.

1.7. Délimitation de l'étude

La délimitation de l'étude est appréhendée comme la mise en contexte précis de l'étude. Elle s'effectue en trois points : La délimitation spatiale, la délimitation temporelle, la délimitation thématique.

1.7.1. Délimitation temporelle

Le facteur temps étant très important autour duquel se structure la faisabilité d'un sujet. Cette étude va s'étendre du mois de Janvier 2021 jusqu'en Mai 2021 pour des raisons indépendantes à notre volonté.

1.7.2. Délimitation spatiale

L'étude a été faite dans la région du Sud, dans le département de la Mvila, précisément au sein de l'arrondissement d'Ebolowa II^{ème}, au Lycée Technique d'Ebolowa sur les élèves du dit lycée particulièrement ceux du second cycle qui vont représenter notre population d'étude. Le choix de cette population cible repose sur le fait qu'ils présentent le profil intéressant par rapport au choix de filières compte tenu de leur cycle et de leur niveau d'étude, ils sont donc mieux placés pour nous fournir des informations.

1.7.3. Délimitation thématique

Le choix du thème portant sur « Image de soi et choix de filières Cas des élèves du lycée Technique d'Ebolowa. » Découle du fait que plusieurs élèves éprouvent des difficultés dans leurs choix de filières. On retrouve désormais les filles dans les filières industrielles et les garçons dans celles dites commerciales et parviennent donc à s'adapter à ces dernières.

La problématique de l'étude a permis à l'entame de la présente recherche, de jeter les bases de notre travail. Ainsi d'entrée de jeu, le contexte et la justification de l'étude présentée sous la forme d'une thématique nous a permis de déterminer le cadre général dans lequel se déroule l'étude. Ensuite, à partir des faits observés nous avons pu effectuer un rapprochement entre les deux variables le tout confirmé par un ensemble de constat. Tout sujet traitant éventuellement une question de recherche nous nous sommes demandé comment l'image de soi influence le choix des filières des apprenants ? Enfin après avoir ressorti les objectifs, délimité l'étude et précisé l'intérêt du sujet, il convient dès lors dans le chapitre suivant (02) de faire la revue de la littérature, d'énoncé les théories explicatives, de formuler les hypothèses, de définir les variables et enfin ressortir le tableau synoptique de la recherche.

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE

2.1. REVUE DE LITTERATURE

Selon Tsafack (2004, 4), une théorie explicative est l'ensemble de concepts, de propositions, de modèles articulés entre eux ayant pour but d'expliquer un phénomène. Plusieurs théories interviennent dans le cadre de cette recherche comme nous l'avons souligné plus haut. Mais dans le souci de mieux expliquer et de bien saisir les différents contours que prend la trajectoire de cette recherche qui porte sur l'image de soi et le choix de filières et pour des raisons de pertinence de ces théories, nous avons choisi comme théorie.

2.2. DEFINITION DES CONCEPTS

Il s'agit ici de donner une définition aux concepts clés (image, image de soi, filières, socio cognitivisme, facteurs personnels, facteurs environnementaux) de notre sujet afin de leur donner le sens que nous voulons qu'ils aient dans notre étude. Les concepts clés sont :

❖ **Image**

C'est un terme qui dérive du latin imago et qui désigne la figure, la représentation, la ressemblance l'apparence de quelque chose.

Une image c'est également la représentation visuelle d'un objet moyennant des techniques des techniques de la photographie, de la peinture, du dessin de la vidéo et d'autres disciplines.

❖ **Image de soi.**

Idée que chacun d'entre nous se fait de son identité physique, psychologique. Quand l'image de soi est en lien avec l'identité physique, est assimilée à l'image que nous renvoie notre corps et à l'interprétation qu'on en fait.

Sur le plan psychologique, elle est liée à l'estime de soi la façon dont on se juge. L'estime de soi dépendant du degré de cohésion entre les aspirations et les succès de chaque personne. Il convient de noter que chez certaines personnes, l'image de soi peut être déformée et être à l'origine de troubles du comportement alimentaire.

Dans la littérature psychanalytique, le soi est encore appelé « self » est un pôle du moi qui trouve son origine dans le processus d'identification depuis l'enfance.

Selon Laplanche (1987), l'identification est un processus psychologique par lequel le sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme totalement ou

partiellement sous le modèle de celui-ci. Cette identification se présente comme un mode de constitution du sujet sur le modèle de l'autre et a pour aboutissement la formation du « soi » à partir de toutes ces définitions, nous retenons que l'image de soi résulte d'une interaction entre les composantes de la personnalité, le vécu quotidien, les qualités, les attributs, les défauts, les valeurs qu'un individu se donne. En tant que telle, cette notion traduit le degré d'appréhension de soi d'un individu à un moment précis de son histoire et dans un environnement social donné.

- ❖ **Sociocognitive** : C'est une théorie qui propose d'analyser le fonctionnement psychologique et social comme « le résultat d'une causalité triadique réciproque » avec une série de trois facteurs à savoir :
 - Les facteurs internes à la personne, le traitement cognitif, affectif motivationnel des événements et l'expérience vécue.
 - Les facteurs déterminants du comportement qui sont des patterns d'action avec leurs schèmes comportementaux.
 - Les caractéristiques de l'environnement matériel et social à la fois producteurs et produits des facteurs internes et comportementaux.

Selon Bandura : Il ne suffit pas de considérer le comportement comme étant fonction des effets réciproques des facteurs personnels et environnementaux les uns sur les autres mais que l'interaction doit être comprise comme un déterminisme réciproque des facteurs personnels et environnementaux.

- ❖ **Filières** : Etudes différenciées permettant à des élèves ou à des étudiants de s'orienter vers des activités, des professions différentes : exemple la filière technique. En éducation, la filière désigne un parcours pluriannuel de formation (initiale ou continue) mettant en jeu une trajectoire.
- ❖ **Facteurs** : selon le dictionnaire d'encyclopédie de la langue française (1997), le concept de facteur est un élément qui concourt à la réalisation d'un processus. Selon le dictionnaire universel (2002 : 466), un facteur est un élément qui conditionne un résultat. Pour cette étude, la notion de facteur est synonyme à celle de condition ou encore de donnée pouvant provoquer, induire, contribuer ou influencer l'aspiration professionnelle du jeune élève/apprenant.
- ❖ **Facteurs personnels** : ce sont des caractéristiques appartenant à une personne telle que l'âge, le sexe, l'identité socioculturelle, les systèmes organiques, les aptitudes etc.

2.3. INSERTION THEORIQUE

2.3.1. Théorie de l'identité sociale

Selon Tajfel & Turner (1978), l'appartenance à une catégorie sociale contribue au maintien d'une identité sociale positive, si cette catégorie, par comparaison à d'autres, peut être jugée favorablement. D'après ces auteurs, L'évaluation de son propre groupe est déterminée relativement à certains autres groupes spécifiques à travers des comparaisons sociales, en termes d'attributs ou de caractéristiques chargées de valeur. Une différence positive entre groupe d'appartenance et autres groupes produit un haut prestige ; une différence négative entraîne un bas prestige » (pp. 37-38). Les auteurs en déduisent les principes théoriques suivants : Les individus tentent de maintenir ou d'accéder à une identité sociale positive ; l'identité sociale positive est basée, pour une large part, sur les comparaisons favorables qui peuvent être faites entre le groupe d'appartenance et certains groupes pertinents. Le groupe d'appartenance doit être perçu comme positivement différencié ou distinct des groupes pertinents ; lorsque l'identité sociale est insatisfaisante, les individus tenteront de quitter leur groupe pour rejoindre un groupe plus positif, et/ou de rendre leur groupe plus positif. (p.38). Les propositions théoriques qui sous-tendent la notion d'identité sociale peuvent être résumées comme suit : l'individu chercherait à préserver ou à accéder à une image positive de soi ; par la comparaison sociale entre groupes, qui tend à la valorisation du groupe.

2.3.2. Théorie du soi professionnel

Selon Markus & Sentis (1982), plus un professionnel fait preuve de compétence reconnue par les autres sur des critères professionnels précis, plus il acquiert une croyance sur soi forte. Tandis que les croyances sur soi les plus faibles seraient modifiées par l'émission de comportements contradictoires. L'aptitude au changement dépendrait, de ce fait, d'un soi relativement stable qui médierait les actions des individus confrontés à la diversité des circonstances sociales sur le plan professionnel, c'est-à-dire à la confrontation des situations professionnelles lorsque celui-ci dispose de matériels adéquats et attestés par les autres. Le point fondamental de ce concept de soi professionnel réside dans une construction basée à la fois sur des forces chroniques telles les connaissances sur soi et des forces temporaires comme les motivations actuelles informées par les exigences professionnelles du milieu de travail. La capacité des fonctionnaires à construire des croyances désirées et optimistes sur le plan professionnel et individuel sera contrainte en conséquence, par des exigences de plausibilité et de réalité imposées par leurs propres croyances sur eux-mêmes en tant que professionnels, à

condition que ces croyances s'ordonnent sur des compétences prouvées et attestées. Cette contrainte est nécessaire aux changements de soi, car d'après Kunda & Sanitioso (1989), les changements survenus dans les conceptions de soi paraissent être contraints à cause des croyances sur soi relevant des critères rationnels et professionnels, dans la mesure où les sujets tendent plutôt à prouver qu'ils possèdent réellement les attributs qu'ils revendiquent ; et ils ne changeront leur conception de soi professionnel qu'uniquement dans une proportion autorisée par leurs propres connaissances sur eux-mêmes. Tous ces changements au niveau du soi sont temporaires, car ces auteurs (Kunda & Sanitioso (1989) et Sanitioso, Kunda & Fong, 1990) affirment que les éléments qui nous définissent le mieux sont stables alors que ceux qui nous caractérisent moins bien évoluent avec la situation, notamment le rôle professionnel qui est incomplet par définition. Ce qui revient à dire qu'un changement ne s'opérera au niveau du soi professionnel que si l'on a une forte croyance sur ses propres compétences, ce, à condition de croire que ce soi peut être incomplet et qu'exercer une profession revient à améliorer son exercice. Le concept de soi peut donc être considéré comme stable dans la mesure où l'univers des conceptions sur soi est relativement stable ; mais il apparaît comme malléable en raison des changements intervenant sur les contenus du concept de soi au travail. Qu'entend-t-on par soi au travail ou soi professionnel ? D'après Ruvolo & Markus (1992), c'est une structure temporaire constituée d'éléments issus de la collection des conceptions de soi, organisée en une configuration déterminée par les événements sociaux du moment. Ce concept de soi au travail est une sous-classe de représentations accessibles à un moment donné. En d'autres termes, l'univers des représentations de soi inclut les bons soi, les mauvais soi, les soi passés, les soi idées.

2.3.3. Identité et personnalité

En abordant la question de l'image de soi dans les choix professionnels, il est essentiel dans un premier temps de parler de l'identité, étant donné que l'image de soi en est une composante. Pour cela une définition de l'identité s'impose en vue de donner un point de départ à ce concept. « L'identité est un ensemble de critères de définition d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence » (Mucchielli, 1994, p. 5). Ainsi l'identité peut être définie selon différentes composantes. Tout d'abord l'identité matérielle qui concerne aussi bien les caractéristiques physiques que les possessions matérielles ; en effet, notre physique est une partie de l'identité tout comme la manière de s'habiller ou la voiture utilisée. Ensuite, il faut

prendre en compte l'identité propre qui concerne autant les origines ethniques d'un individu que son nom de famille, ses compétences, etc. Finalement, il faut également considérer l'identité sociale, donc la manière dont les autres perçoivent un individu, le fait d'appartenir à un groupe, la hiérarchie sociale, etc. Chacun de ces sous-groupes est constitué d'un noyau identitaire propre.

Cependant, cette définition de Mucchielli a le grand désavantage de présenter l'identité comme une entité figée. Il est vrai que l'identité évolue au cours de la vie et n'est pas stable tout comme le démontre Erikson (2011). Selon cet auteur, l'évolution de l'identité individuelle et de l'identité collective est tellement proche qu'elles se fondent l'une dans l'autre. Kunnen et Bosma (2009) soutiennent également ce point de vue en affirmant que l'identité se développe tout au long de la vie en interaction avec le milieu : Être et rester identifiable, d'un point de vue objectif et d'un point de vue subjectif, semble bien être au cœur de la signification du terme « identité ». Comme les deux pôles de l'équilibre perspectifs objectif et subjectif concernent le même objet, ils sont les deux faces d'une même pièce. Ils sont mutuellement dépendants, se déterminent l'un l'autre, et il n'y a pas de sens à concevoir l'identité comme « résidant à l'intérieur de la personne ». (p.3) Dans cette citation, il est clair qu'il paraît impossible de définir l'identité uniquement selon un point de vue intérieur, mais que le contexte, donc l'aspect social et culturel est intimement lié avec le développement de cette notion. Notre identité dépend grandement du contexte, ces deux concepts travaillent de concert dans l'élaboration de qui nous sommes. Erikson (2011) démontre au travers de la formation de l'identité comment ces deux notions interagissent. En effet, chaque individu passe par différentes étapes dans la formation de son identité. Tout d'abord, l'enfant profite du « mécanisme d'introjection » en incorporant une image de l'autre pour se construire. Cette introjection est positive pour lui tant que l'autre se comporte comme une figure aimante. Puis, l'enfant continue à évoluer grâce aux « identifications ». Encore une fois, ces identifications sont positives dans la mesure où le cadre familial est propice pour son épanouissement et que les rôles sont clairement définis. Finalement, « la formation de l'identité » débute véritablement lorsque les identifications ne sont plus nécessaires c'est-à-dire, lorsque l'enfant a réussi à assimiler toutes les identifications pour en faire quelque chose de nouveau, de différent. La relation entre intra-individuel et interindividuel est clairement fusionnelle dans la théorie Ericksonienne. Non seulement les relations participent au développement des individus mais elles les définissent également. À partir des Travaux d'Erikson, Marcia (1966) a défini quatre statuts identitaires. Pour comprendre les définitions de Marcia, il est nécessaire d'aborder dans

un premier temps le sujet de l'engagement. D'un point de vue extérieur, l'engagement concerne la manière dont une personne s'implique dans une tâche mais d'un point de vue intérieur, il concerne les domaines qu'une personne valorise le plus. Ce concept touche donc autant l'inter-individuel que l'intra-individuel. « Ainsi, les engagements renvoient-ils à la définition que la personne fait d'elle-même autant qu'à la reconnaissance de cette définition par les autres. Pour cette raison, les engagements peuvent former le noyau central d'une définition relationnelle de l'identité ».

De ce fait, des éléments comme la pression de la famille, les intérêts économiques, la culture ou le niveau de formation atteint dirigent bien souvent ce choix. Finalement, dans le modèle du niveau de réussite atteint, Lent explique comment un individu se fixe des buts et gère les difficultés qui en découlent. Cette gestion dépend partiellement de la manière dont un individu perçoit ses propres capacités et de son évaluation de la situation. Plus le sentiment d'efficacité personnelle est fort et plus les résultats attendus sont jugés comme positifs, plus l'individu sera enclin à poursuivre un but ambitieux.

2.3.4. Image de soi en milieu scolaire

L'image de soi est pour Pierre Humbert (1991) : l'une de ces "interfaces" entre dimensions socio-culturelles et l'identité sociale, détermine les attentes de l'enfant en termes de réussite et d'échec, d'un autre côté la performance se répercute sur cette image. L'image de soi serait ainsi intimement lié au "modèle d'élève" personnel, qu'elle influence et en même temps lui sert de référence. (P. 74) Ainsi un élève développe au cours de sa scolarité une multitude de représentations de lui-même, des autres et de son environnement. L'image de soi fait partie de cette multitude de représentations et dans le cadre scolaire, elle est influencée par les performances scolaires ainsi que par la filière d'appartenance. Pourtant une étude de Pierre Humbert (1992) montre que les élèves de la filière spécialisée n'ont pas forcément une mauvaise image d'eux-mêmes. Cette bonne image d'eux-mêmes vient en fait de la désirabilité sociale, donc d'un biais lors de la passation du questionnaire en plus du fait que ces élèves ont tendances à se comparer entre eux et non pas avec des élèves de filières normales. Lorsque ces jeunes de filière spécialisée retournent dans un cursus normal, leur image d'eux-mêmes a tendance à baisser car ils se comparent avec leur nouveau groupe de pairs. Les élèves en retard dans leur cursus ont également tendance à se surévaluer. En effet, ces derniers bénéficient du prestige en vigueur dans la société et plus particulièrement dans le monde scolaire ; ils savent que leur image est meilleure si les explications de leurs

performances sont de type interne. « Comme les adultes, les enfants savent pertinemment comment fournir une bonne ou une mauvaise image d'eux-- mêmes en manipulant dans le questionnaire proposé la norme d'intériorisé selon laquelle il est bien vu d'assumer ses propres actions et les événements qui peuvent nous arriver » (Ecalte, 1998, p.13). En fin de compte, si les élèves attribuent leur réussite à des facteurs internes et leur échec à des facteurs externes, n'est-ce pas simplement pour préserver une bonne image d'eux-- mêmes de la même manière que les élèves de classes spécialisées se comparent entre eux pour maintenir une bonne image d'eux- mêmes ? Image de soi dans la scolarité et son influence dans le monde professionnel En quoi l'image de soi développée au cours de la scolarité a-- t-- elle une importance pour les choix professionnels ? Selon C. Delory-Momberger (2004), l'expérience scolaire est déterminante pour la formation ultérieure des adultes. L'image qu'un adolescent a développée de lui-- même et de sa formation scolaire est déterminante pour sa formation future. La qualité des relations qu'un individu a éprouvée lors de sa scolarité se rejoue lors de la formation adulte. Cela implique la relation entre famille, pairs, école et monde social. Si l'individu n'a pas pu donner du sens à sa formation scolaire, il n'arrivera pas à donner du sens à sa formation professionnelle. L'individu doit donc explorer à nouveau sa formation scolaire, lui découvrir un sens jusque-là ignoré afin de pouvoir donner un sens plus prégnant à sa formation en tant qu'adulte. Sous ces différents aspects qui composent l'expérience subjective des élèves, l'école est au centre de multiples jeux de représentations dans la manière dont les élèves construisent pour eux-- mêmes et pour les autres leur histoire et leur devenir.[...]Elle montre que ces apprentissages s'inscrivent et prennent sens dans un rapport d'identité et d'expérience à l'univers social et affectif des élèves, univers à la fois extérieur à l'enceinte scolaire et intérieur à l'école en tant qu'elle constitue elle-même un milieu social producteur de rôles, de valeurs, d'images de soi et de trajectoire.

2.3.5. Image de soi et différence de genres

« En tant qu'être sexué, le sujet se pose « comme du même ordre » qu'une partie de l'humanité, et comme fondamentalement distinct de l'autre partie » (Perron, 1985, p.132). Cette distinction entre garçon et fille doit être clairement définie dans notre société. Cela commence dès l'enfance avec la manière de s'habiller, les jouets offerts, les comportements acceptés et bannis. En effet, il est attendu d'un garçon qu'il ne porte pas de robe tout comme une fille ne devrait pas jouer à la guerre. Quant aux comportements, il est attendu d'une fille qu'elle soit douce et d'un garçon qu'il soit plus agressif. Les filles sont plutôt encouragées s'engager dans des études littéraires et les garçons dans des études scientifiques.

Certaines personnes diront qu'il ne s'agit que de l'ordre naturel des évènements, pourtant « [...] la sexuation n'est qu'apprentissage de rôles, dans un processus de reproduction sociale extrêmement contraignant. Le fait même que beaucoup de femmes admettent que toutes ces attitudes et conduites expriment la « nature » de la femme prouverait la redoutable efficacité de ce processus de reproduction » (Perron, 1985, p. 133-- 134). Pour distinguer ce qui est de l'ordre naturel et de l'ordre social, Vouillot (2005) fait la différence entre identité sexuelle et identité sexuée. L'identité sexuelle se réfère à une appartenance biologique et l'identité sexuée se rapporte aux normes sociétales donc à cette reproduction sociale. Cette dernière se retrouve de facto dans les choix professionnels. Selon Bandura (Bandura in Bigeon, Blanchard, Marro, & Vouillot, 2002), les filles se considèrent comme moins efficaces que les garçons dans les métiers scientifiques et les garçons se considèrent comme moins efficaces dans des métiers à connotations féminines. L'environnement joue un rôle dans le développement de l'identité sexuée comme nous l'avons vue auparavant. Un garçon qui désire affirmer sa virilité ne se lancera pas dans un métier à majorité féminine. C'est un fait qu'il faut garder à l'esprit lors de tout travail d'orientation scolaire et professionnel. Vouillot l'exprime très clairement lorsqu'elle affirme : « le travail est sexué, les savoirs et les compétences sont sexués, donc l'orientation est sexuée » (2007, p.1). Cette affirmation est d'autant plus vraie pendant la période de l'adolescence ; en effet, le corps des adolescents se transforme et pour avoir une emprise sur ce processus, les jeunes vont « mettre en scène » leur chevelure, leur peau, leur vêtement, etc. ces transformations et ces mises en scènes font parties de la construction identitaire. Le rapport à l'autre sexe est codifié tant pour les garçons que pour les filles ce qui permet d'affirmer son identité sexuée pendant cette période de changement (Richez, 2005). De ce fait, la répartition des filières d'étude se trouve influencée par cette affirmation de l'identité sexuée. Les filles sont surreprésentées dans l'éducation, la santé, la psychologie tandis que les garçons sont majoritaires dans des domaines scientifiques comme l'ingénierie ou l'informatique. Il en résulte que les filles se retrouvent majoritairement dans 6 catégories socio-- professionnelles et souffrent plus du chômage. L'orientation scolaire et professionnelle soulève pour les consultants non seulement des questions sociales mais également des questions identitaires.

Un projet scolaire et professionnel est toujours la projection d'une image de soi possible, d'une forme identitaire que l'on souhaite réaliser (ou qui peut servir à en éviter une autre). Faire un projet est donc une forme de création de soi : comment je m'imagine, comment je m'envisage. (Vouillot, 2007, p.8) Le choix d'une filière scolaire ou d'un projet professionnel n'est donc pas neutre mais partiellement contraint par ce désir d'affirmation de

son identité sexuée. Selon Gottfredson (2005), toute personne dans une même société a une carte cognitive des métiers identique en fonction de l'axe prestige / convenance et caractère masculin et féminin des professions. En fonction de l'image de soi d'une personne, cette dernière va se positionner sur cette carte cognitive et effectuera un choix de métier possible selon ce positionnement. Par exemple, les garçons de la classe sociale défavorisée se placeront plutôt dans des métiers à faible prestige social mais fortement connotés comme masculin. Gottfredson appelle cela le processus de circonscription ; il s'agit d'un processus d'élimination des métiers qui entrent en conflit avec l'image de soi.

2.3.6. Image de soi en orientation scolaire et professionnelle

La problématique de l'image de soi en orientation est un sujet pertinent comme nous le montre le thème de l'image de soi en milieu scolaire ou l'image de soi et la différence de genres. Dans le premier cas, Delory-- Momberger a démontré comment l'image de soi développée au cours de la scolarité peut influencer la formation future. Dans le deuxième cas, Vouillot insiste sur le fait qu'il faut prendre cette problématique de la différence sexuée des professions pour faire avancer l'orientation vers plus d'égalité. Pour étayer ces différents points de vue, il est utile de présenter quelques théories en orientation qui prennent en considération l'image de soi. Pour que ce thème soit le plus représentatif possible, il est nécessaire de présenter au moins une théorie classique et une approche plus avant-- gardiste prenant en compte l'individu dans son entièreté.

Le modèle de Huteau. Le modèle de Huteau (Guichard & Huteau, 2007) a pour vocation d'expliquer comment apparaît une préférence pour un métier ou une formation. Lorsqu'un individu envisage la possibilité d'un nouveau métier, cette idée traverse par un certain nombre de processus. Tout d'abord, le sujet dispose d'un certain nombre de schémas de soi stockés dans sa mémoire. Ces schémas dépendent des représentations qu'il a de lui-même. Cet individu dispose également d'un certain nombre d'idées décrivant une profession sous forme prototypique ; il s'agit donc d'une représentation des éléments les plus prégnants de ce métier. Lorsque le sujet active d'abord la représentation de soi, il active par la suite un prototype correspondant à cette représentation et s'il active d'abord un prototype, il activera des représentations de soi correspondant à ce dernier. En activant à la fois le prototype du métier et le schéma de soi, l'individu évalue par la suite le niveau de congruence entre ces deux représentations. Si la congruence est forte, le métier est provisoirement retenu et en cas de mauvaise congruence, le métier est provisoirement rejeté. Si la congruence n'est ni bonne ni mauvaise, il doit réévaluer les informations concernant ses représentations de soi et des

représentations du métier. Cette activité de comparaison, à force de répétitions, se stabilise progressivement. A un certain moment, la métacognition entre en jeu pour définir quand passer à la prochaine étape ou pour décider à quel moment il faut arrêter les recherches d'informations. Ce modèle cognitif part du principe d'une mise en commun des représentations de soi et des représentations des métiers. « Étant des modèles de l'activité mentale, ils traitent des représentations (subjectives), de la personne et du milieu, et non de leurs propriétés objectives. L'appariement se fait donc entre une des images de soi et l'image des filières de formation ou des professions » (Guichard & Huteau, 2007, p.96). Le constructionnisme / constructivisme. Dans cette approche, l'individu ne se développe pas seul mais en interaction avec son entourage et à plus forte raison avec les règles en vigueur de la société à laquelle il appartient. La réalité telle que perçue par les individus n'est qu'une construction développée dans les discours et se vit au travers des expériences. Sous ce point de vue, la proposition de Delory-Momberger (2004) de considérer la biographie comme une structuration de notre vécu et permettant une certaine stabilité identitaire prend tout son sens. Guichard se trouve dans la même veine avec son principe de la construction de soi ; en effet, selon ce dernier: l'individu oriente sa vie et se rapporte à lui-même dans une société déterminée; l'individu organise ses conduites, se construit et perçoit autrui en relation avec des structures cognitives élaborées au cours de ses activités, interactions et interlocutions antérieures; la dynamique de la construction de soi repose sur une tension entre deux types de réflexivité: celle duelle de l'anticipation en miroir de soi (je-- me) et celle trinitaire de l'interprétation dialogique de la personne (je-- tu-- il/elle). (2009, p. 2-- 3) Cette citation reflète le cœur même de l'approche constructionniste / constructiviste en considérant la construction de l'individu au niveau intrapsychique, interindividuelle et sociétale.

2.4. FORMULATION DES HYPOTHESES

Selon Grawitz (2004,209), l'hypothèse peut être considérée comme une explication provisoire de la nature des relations entre deux ou plusieurs phénomènes. Une hypothèse désigne donc la proposition de réponse anticipée aux questions que l'on se pose à propos de l'objet de la recherche formulée en termes tels que l'observation et l'analyse puissent fournir une réponse. C'est la réponse présumée à la question de recherche qui sera soit confirmée soit infirmée. Nous avons dégagé dans cette étude une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

❖ Hypothèse principale

L'hypothèse de recherche principale dans une recherche est celle qui découle

directement de la question de recherche c'est la réponse provisoire à cette dernière. Notre hypothèse principale de recherche est la suivante :

L'identité détermine le choix de filières des apprenants.

Hypothèse secondaire

Les hypothèses de recherche secondaires sont une émanation de l'hypothèse principale et se veulent plus concrètes et précises. Elles sont également des réponses provisoires aux questions de recherche secondaires. Leur formulation évoque déjà des éléments mesurables et opérationnelle c'est-à-dire contenir des opérations concrètes pouvant conduire à l'observation du phénomène que l'on veut comprendre. Les hypothèses secondaires (HS) de notre étude sont formulées comme suit :

HS1 : *l'identité physique détermine le choix de filière des apprenants ;*

HS2 : *l'identité psychologique détermine le choix de filière des apprenants ;*

HS3 : *l'identité sociale détermine le choix de filière des apprenants*

2.5. DEFINITION DES VARIABLES

Lorsque nous observons un phénomène et que les résultats de l'observation peuvent varier, quand on passe d'un élément à un autre, on a affaire aux variables. Une Variable est un facteur ou un évènement capable de changement et peut prendre plusieurs valeurs ou niveaux. D'après Madeleine, G. (2001) une variable est un facteur qui se modifie en relation avec d'autres dont la fluctuation constitue l'objet de la recherche. Elle comporte deux types de variables : la variable indépendante (VI) et la variable dépendante (VD).

2.5.1. Variable indépendante

On appelle variable indépendante, celle qui manipulée par le chercheur, est censée avoir une influence sur la variable dépendante. Elle sert donc à expliquer et à comprendre le phénomène étudié ; ladite variable est :

VI : *image de soi*

2.5.2. Variable dépendante

La variable dépendante est observée et mesurée par le chercheur. C'est une variable passive appelée parfois variable réponse parce qu'elle nous indique le phénomène que le chercheur tente d'appréhender.

VD : *choix de filières*

Tableau 5: Tableau synoptique de la recherche

THEME	HYPOTHESE GENERALE	HYPOTHESES DE RECHERCHE	Variable indépendante : <i>Image de soi</i>	Indicateurs	Variable dépendante : <i>Choix de filières</i>	Modalités
IMAGE DE SOI ET CHOIX DES FILIERES : CAS DES ELEVES DU LYCEE TECHNIQUE D'EBOWA	L'image de soi détermine le choix des filières des apprenants	HR1 : Identité physique détermine le choix des filières des apprenants	VI 1: Identité physique	Le teint la taille la corpulence	VD : Le choix de filières des apprenants	Oui Non Toujours parfois jamais
		HR2 : Identité sociale détermine le choix de filière des apprenants	VI2 : identité sociale	- Au sein de la société - Appartenance à un groupe - Cadre familial	VD : le choix de filières des apprenants	Toujours, parfois, jamais Bonne, mauvaise Toujours, parfois, jamais Oui, non
		HR3 : Identité psychologique déterminent le choix de filières des apprenants	VI3 : Identité psychologique	- Motivation - Perception de soi - singularité	VD : le choix de filières des apprenants	Oui, non Tout à fait d'accord, d'accord, pas du tout d'accord Oui, non Bonne, mauvaise

Le chapitre2 portant sur le bilan de lecture a permis de faire l'inventaire des principaux travaux de recherche effectués dans le domaine, d'énoncer les théories qui soutiennent, expliquent ou éclairent le sujet, de formuler des hypothèses et enfin de résumer la recherche dans un tableau synoptique. De façon générale, il apparaît que la thématique développée est digne d'intérêt au fait que les écrits recensés ne la traite pas assez.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE

La méthodologie comprend l'ensemble des opérations intellectuelles qu'une discipline met en œuvre pour démontrer, vérifier et établir les vérités qu'elle poursuit. Elle est l'ensemble des règles et moyens à suivre pour atteindre un objectif donné, c'est aussi et surtout l'ensemble des procédés, des techniques que le chercheur utilise pour mener son enquête et collecter les données nécessaires à la recherche. Ce chapitre nous permettra de présenter tour à tour le site de recherche (3.1), la population (3.2), l'échantillon et méthode d'échantillonnage (3.3). Par la suite, il sera question de décrire l'instrument de collecte des données (3.4) et de ressortir la méthode d'analyse des données (3.5)

3.1. SITE DE RECHERCHE

Le Lycée Technique d'Ebolowa a été choisi comme site de cette étude. Situé à l'entrée au quartier Angalé dans l'arrondissement d'Ebolowa 2^{ème}, c'est un établissement d'enseignement secondaire technique constitué de deux sections : la section commerciale et la section industrielle.

- **Spécificité du Lycée Technique d'Ebolowa**

Au LTE, l'accent est mis sur l'enseignement des valeurs patriotiques, nationalistes et civiques. Il est en perpétuel modernisation sur l'initiative de son proviseur, le LTE a pu s'acquérir de nouveaux équipements dans les ateliers de couture par exemple et celui d'ESF. En plus le lycée dispose d'une autre spécialité au niveau de l'uniforme qui, contrairement aux autres établissements d'enseignement technique, il a opté pour un modèle unique pour tous les cycles confondus à savoir une jupe kaki et une chemisette blanche pour les filles et un pantalon kaki et chemisette blanche pour les garçons. La tenue d'atelier quant à elle diffère en fonction de la spécialité ou de la section de départ (blouse bleue pour les MACO et MENU tous cycles confondus et blouse blanches pour les ESF et IH tous les cycles confondus).

La tenue de sport également est fonction du niveau (vert-rouge-jaune) pour le premier cycle et la couleur blanche) pour le second cycle.

Tableau 6: Présentation structurelle

Désignation	Nombre
Salle de classes	77
Division	63
Salles d'informatique	01
Laboratoire (science physique)	01
Centre des ressources multimédia	01
Salle des enseignants	01
Bibliothèque	01
Salle de bureautique	01
Ateliers menuiserie	01
Maçonnerie	01
Froid et climatisation	01
Electricité	01
Industrie d'habillement	01
Terrains sportifs (football, handball, volleyball, basketball)	01 par discipline sportive
Cantines	02
Toilettes	08

Tableau 7 : Répartition du personnel enseignant

Qualité	Effectifs
Proviseur	01
Censeurs	09
Conseillers d'orientation	06
Corps enseignant	187
Surveillants généraux	08
Comptable matière	01
Chefs des travaux	06
Bibliothécaire	02
Surveillants de secteur	05
Secrétaire	02
Gardien	01

Tableau 8 : Effectifs des élèves

SECTION INDUSTRIELLE				
Niveaux	Classes	Filles	Garçons	Effectif total
1 ^{ère} A	1 ^{ère} A GEL A	07	57	65
	1 ^{ère} A GCBA	02	68	70
	1 ^{ère} A GCBB	01	69	70
	1 ^{ère} A COME	38	00	38
	1 ^{ère} A MEB	00	29	29
2 ^e A	2 ^{ème} A ELEQ	07	52	59
	2 ^{ème} A MACO	04	74	78
	2 ^{ème} A MENU	00	29	29
	2 ^{ème} A CARRE	01	21	22
	2 ^{ème} A FROID	01	34	35
3 ^e A	3 ^{ème} A ELEQ	05	63	68
	3 ^{ème} A MACO	02	65	67
	3 ^{ème} A MENU	01	35	36
	3 ^{ème} A ELEQ A	02	45	47
	3 ^{ème} COME	46	01	47
4 ^e A	4 ^{ème} A ELEQ	11	43	54
	4 ^{ème} A MACO	00	47	47
	4 ^{ème} A MENU	01	33	34
	4 ^{ème} A COME	53	01	54
2 ^{nde}	2 ^{nde} F3	03	67	70
	2 ^{nde} F4	05	69	74
	2 ^{nde} IS	01	29	30
	2 ^{nde} F5	03	44	47
	2 ^{nde} MEB	00	31	31
	2 ^{nde} IH	53	00	53
	2 ^{nde} STT/A	34	12	46
P	P F3	09	66	75

	P F4	04	101	105
	P F5	01	13	14
	P IS	00	16	16
	P MEB	00	39	39
	P IH	51	02	53
Tle	Tle F3	06	36	42
	Tle IS	00	06	06
	Tle F4	01	43	44
	Tle F5	00	10	10
	Tle MEB	00	25	25
	Tle IH	44	01	45
SECTION COMMERCIALE				
Niveaux	Classes	Filles	Garçons	Effectif total
1 ^{ère} A	1 ^{ère} A COM A	43	07	50
	1 ^{ère} A COM B	42	07	49
	1 ^{ère} ESF	72	06	84
2 ^e A	2 ^{ème} A Gestion	22	32	54
	2 ^{ème} A SEBU	13	05	18
	2 ^{ème} A ESF	60	03	63
3 ^e A	3 ^{ème} A ESF	49	01	50
	3 ^{ème} A SEBU	13	06	19
	3 ^{ème} A ESCOM	28	21	49
4 ^e A	4 ^{ème} A ESCOM	52	23	75
	4 ^{ème} A ESF	49	01	50
	4 ^{ème} A SEBU	24	08	32
2 ^{nde}	2 ^{nde} STT/GESTION	68	36	108
	2 ^{nde} ESF	70	06	76
P	P ACA	23	03	23
	P ACC	08	12	20
	PCG	36	22	58

	P ESF	50	02	52
TLe	Tle ACA	32	03	35
	Tle ACC	10	15	25
	Tle CG	27	26	53
	Tle ESF	55	03	58
EFFECTIF TOTAL		3085 élèves		

3.2. POPULATION ET ECHANTILLON

3.2.1. Présentation de la population d'étude

D'après Grawitz (2001, p.876), le terme population désigne « un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature ». Autrement dit ; c'est l'ensemble des individus qui peuvent entrer dans le champ d'une enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. Il en existe deux :

- La population cible
- La population accessible

3.2.2. Population cible

La population cible est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats d'une étude peuvent être appliqués. La population cible de notre étude est constituée de l'ensemble des apprenants garçons de la section commerciale du LTE. A cet effet, nous avons utilisés un échantillonnage aléatoire simple nous avons donc sélectionné les participants à partir de la classe de seconde dans le but de comprendre le choix de cette section plus précisément la filière commerciale. C'est la raison pour laquelle nous avons optés pour un échantillonnage accidentel c'est-à-dire les apprenants du second cycle. Ils sont au total au nombre de 60.

3.2.3. Population accessible

La population accessible est la partie de la population cible dont l'accès s'offre aisément au chercheur sans difficultés manifestes

Hypothèse

Mon échantillon est de soixante (60) élèves garçons du second cycle du lycée technique.

L'échantillonnage constitue, l'ensemble des décisions sous-jacentes au choix de

l'échantillon. Le Compte et Preissle (1993) distinguent entre deux actions inter-reliées par lesquelles tout chercheur passe pour décider de l'échantillon : l'action de sélectionner et l'action d'échantillonner comme tel. L'action de sélectionner réfère, disent-elles, au processus général de décider, de cibler, non seulement l'objet de l'étude, mais aussi l'angle par lequel on souhaite l'approcher. C'est lors de l'opération de la sélection que les balises théoriques et conceptuelles sont utiles, que les considérations pratiques, matérielles et logistiques sont prises en compte. L'opération de sélection va guider, orienter le chercheur dans le choix du/ des sites. L'action d'échantillonner découle ainsi des décisions prises lors de la sélection dans la mesure où le chercheur décidera de faire la recherche soit auprès de toute la « population » (l'ensemble du personnel enseignant des écoles choisies ou tous les cadres des entreprises sélectionnées ou tous les membres d'une association spécifique) ou auprès de sous-groupes d'une population selon des critères qui s'avèrent pertinents théoriquement parlant (le degré de motivation, la réputation d'engagement professionnel, le caractère innovateur et autres) ou des critères contextuels (l'âge, les années d'expérience, le sexe, et autres). Schwandt (1997) résume ces opérations en disant qu'il y a deux types de décisions à prendre dans le processus d'échantillonnage : choisir un site et ensuite échantillonner à l'intérieur de ce site en fonction des considérations avancées précédemment.

Technique d'échantillonnage

Dans notre recherche nous avons prélevé 60 apprenants de la section commerciale. Pour y arriver, nous allons identifier les différents tableaux auxquels figurent les différents apprenants garçons énuméré au chapitre 1 sur les faits observés.

Instrument de recueil des données

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons utilisé le questionnaire pour collecter nos données. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire portant sur les dimensions suivantes : facteur personnel ayant effet sur le choix de filières, des facteurs environnementaux déterminants le choix de filières des apprenants, et enfin des facteurs psychologiques déterminants le choix de filières des apprenants. Ce questionnaire comportait 14 questions avec des choix de réponse de type Likert.

La collecte de données a eu lieu au mois d'Avril 2021. Le questionnaire fut élaboré à partir de l'opérationnalisation de nos différentes variables (VI, VD). Il s'agit d'un questionnaire auto-administré ; les élèves devaient le remplir individuellement. Afin d'assurer la participation

et la compréhension des questions, le personnel enseignant fut sollicité. Celui-ci lisait les instructions à haute voix devant la classe et dans certains cas, les questions étaient également lues afin d'assurer une compréhension maximale. L'administration du questionnaire prenait environ 45 minutes. Au total, 60 apprenants du second cycle de la section commerciale ont pris part au sondage.

Description de l'instrument de collecte des données

Dans cette recherche, nous nous sommes appliqués à mettre sur pied un questionnaire

- Les variables à l'étude sont chacune catégoriques (qualitatives ou quantitatives),
- Si les données d'échantillon sont affichées dans un tableau de contingence (tableau à double entrée).

Vu la nature de notre variable dépendante qui a été rendu qualitative, on s'appuiera sur l'interprétation de la statistique de Khi-deux qui permet de déterminer l'existence ou non d'une association entre deux variables.

Cette approche comporte quatre (04) étapes : énoncer les hypothèses (1), formuler le plan d'analyse (2), analyser les données de l'échantillon (3) et interpréter les résultats (4). Mais nous allons la réduire en deux à savoir :

i. Formulation des hypothèses

- L'hypothèse nulle (H_0) : les variables A et B sont liées
- L'hypothèse alternative (H_a) : les variables A et B n'ont aucune liaison
- L'hypothèse (H_b) : les variables A & B ne sont pas liées

ii. Formulation du plan d'analyse

Il est question d'indiquer comment des données seront utilisées pour valider ou invalider l'hypothèse nulle. Le plan devrait spécifier les éléments suivants :

- Niveau de signification :

Dans le cadre de cette étude, le seuil de signification est fixé à 10%

- Méthode d'essai :

Dans le cadre de cette étude, nous allons utiliser le test chi-carré pour déterminer s'il existe une relation entre les variables indépendantes et dépendante. Précisément, pour vérifier nos hypothèses, nous allons faire un croisement entre les différentes variables indépendantes de

chaque hypothèse et la variable dépendante qui est : « Sentiment d'efficacité que les sujets ont envers la formation ». Après, à partir des résultats de Khi-carré de chacun de ces croisements, nous allons déterminer le degré de liaison de chaque variable indépendante à la variable dépendante. Ce qui nous permettra à la fin du processus de valider ou non l'hypothèse secondaire. Le test de khi-carré sera fait à l'aide du logiciel Spss Statistic version 20.

3.2.4. Echantillon

L'échantillon est une fraction représentative d'une population ou d'un ensemble statistique. C'est donc un sous-groupe de la population à partir duquel on peut généraliser les résultats observés sur la population entière. L'échantillon de cette étude est donc constitué des élèves des élèves garçons évoluant dans les filières les filières commerciales du lycée technique d'Ebolowa pour le compte de l'année académique 2020-2021. Ces élèves ne doivent pas être des. C'est donc un échantillon constitué par sondage aléatoire systématique avec définition des quotas.

3.3. INSTRUMENT DE RECEUIL ET TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un double dépouillement.

Nous avons présenté dans un premier temps les résultats sous forme de tableau statistique. L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{n_i}{N} \times 100$$

Avec n_i = fréquence observée

N = fréquence totale

IP = indice de pourcentage

Dans un deuxième temps, le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré(X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2C = \sum \frac{(f_o - f_e)^2}{F_e}$$

Avec f_o = fréquence observée, f_e = fréquence théorique

Pour mesurer la représentation que ces élèves se font d'eux-mêmes sur les filières commerciales. Nous avons élaboré un questionnaire que nous avons adressé aux élèves du second cycle de la section commerciale du lycée technique d'Ebolowa.

L'outil de collecte donc utilisé est un questionnaire support papier comportant 14 sous variables (questions) et 4 thèmes qui sont : l'identification de l'individu, l'identité physique, l'identité psychologique et identité sociale. Dans son élaboration, nous avons eu à faire une petite introduction dans laquelle on essaye de présenter le but de l'enquête tout en rassurant le répondant. Nous avons ensuite tenu compte des modalités et indicateurs issus de l'opérationnalisation des hypothèses. Les parties de ce questionnaire sont donc réparties ainsi qu'il suit :

- Une première partie sur l'identification du sujet qui est constituée du sexe du participant, intervalle d'âge et sa série d'étude et a les items Q01, Q02 et Q03.
- Une deuxième partie sur l'identité physique constituée des items Q04, Q05 et Q06.
- Une troisième partie sur l'identité sociale constituée des items Q07, Q08, Q09, Q10, Q11.
- Une quatrième partie sur l'identité psychologique constituée des items Q12, Q13, Q14

Validation de l'instrument de collecte des données

Cette validation passe par les pré-tests fait aux élèves afin de clarifier d'éventuelles zones d'ombre et de permettre une bonne compréhension de tous les items. Valider le questionnaire consiste donc à vérifier la consistance interne des items qui constituaient chaque partie.

Nous avons soumis 15 jeunes au pré-test ayant à peu près les mêmes caractéristiques que celles de notre échantillon (10 élèves de Tle ESF 05 élèves de seconde CG lycée technique d'akak). Ce pré-test qui s'est déroulé le 7 avril 2021 nous a permis de comprendre que le questionnaire dans l'ensemble est compris par les élèves. Nous avons toutefois noté quelques petites difficultés qui concernaient l'incompréhension de la question 1 et l'endroit où il fallait répondre aux questions. Ces remarques faites par les élèves nous ont permis d'améliorer notre questionnaire.

3.4. PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES

Notre enquête proprement dite s'est déroulée le 21 avril 2021. Elle a consisté à la

passation du questionnaire au prés de notre échantillon. Nos participants ont été rencontrés dans les salles de classe pendant les cours au sein du Lycée ; il s'agissait donc d'une passation collective. Nous étions introduits dans les salles par les enseignants comme chercheur menant une enquête sur les déterminants de la motivation et l'adaptation en milieu scolaire. Après avoir présenté les objectifs de notre recherche, nous distribuons les questionnaires à tous les élèves présents qui le remplissaient sous notre supervision.

A la fin de chaque passation, on procédait à un bref débriefing et remercions les participants pour leur collaboration. Ceci consistait à discuter avec les sujets afin de recueillir leurs impressions.

3.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES

La nature du traitement des données est en relation étroite avec la méthode de recherche et l'objectif de l'étude. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la présente étude est descriptive et corrélationnelle et par conséquent, les données obtenues à l'issue de notre enquête ont été essentiellement analysées grâce aux outils de la statistique descriptive et de la statistique inférentielle. Pour y parvenir, nous nous sommes servis du logiciel SPSS Statistical Package for Social Science 21 » pour les calculs d'analyses et de vérifications des hypothèses. La nature de notre étude étant corrélationnelle, nous avons usés du test de dépendance statistique Khi-carré (χ^2) afin d'analyser les données et de déterminer le lien de dépendance entre nos variables. Il est l'un des tests statistiques les plus employés dans les recherches scientifiques. Son but est de comparer les effectifs observés avec les effectifs théoriques. La relation entre ces fréquences s'évalue sur la base d'une hypothèse H_0 , appelée hypothèse nulle et qui n'établit aucune liaison entre la variable indépendante et la variable dépendante. Plus la valeur du (χ^2) calculée est grande, plus la différence entre les deux fréquences est grande. Ce test s'apprécie par la formule ci-après :

$$X^2 = \sum (N_{obs} - N_{théo})^2 / N_{théo}$$

Avec : Nobs=fréquence observée ou marginale et Nthéo=fréquence théorique ou conditionnelle Les effectifs théoriques (Nthéo) sont calculés en utilisant la formule suivante :

$$N_{théo} = TC \times TL / N$$

Avec : Nthéo : fréquences théoriques, TC : total de la colonne, TL : total de la ligne et N : effectif total.

Le nombre de degré de liberté est donné par la formule suivante :

$$DDL = (NC - 1) (NL - 1)$$

Où : NC = nombre de colonne du tableau de contingence et NL = nombre de ligne du tableau de contingence.

Le test χ^2 à un échantillon sert à tester s'il existe une différence significative entre les effectifs de différentes catégories. Cependant, le test χ^2 à plusieurs échantillons ou de l'indépendance sert à vérifier s'il y'a un rapport ou un lien entre les variables mises en jeu. En bref, le test de χ^2 à un échantillon est un test des différences et le test χ^2 de l'indépendance est un test d'association.

La table du χ^2 donne la valeur de cette dernière en fonction du nombre de degré de liberté et d'un seuil de signification $\alpha = 0.05$ que nous retiendrons dans le cadre de cette recherche. Si $\chi^2_{calculé}$ est supérieur au χ^2_{lu} , alors, on conclut sur l'existence d'une liaison statistiquement significative entre les deux variables quantitatives. Dans ce cas, l'hypothèse nulle (H_0) sera rejetée et l'hypothèse alternative (H_a) sera acceptée. Par contre, si $\chi^2_{calculé}$ est inférieur au χ^2_{lu} , H_0 est acceptée et H_a rejetée. Le coefficient de contingence nous donne ici une mesure du degré de liaison entre deux variables quantitatives.

Cette partie nous a permis de préciser les méthodes utilisées dans notre travail dans la collecte et le traitement des données. Mais les données collectées, à elles seules n'auraient point de sens et par conséquent aucune utilité. Pour qu'elles aient un caractère exploitable, il est indiqué de les dépouiller, de les analyser en vue de la vérification des hypothèses de recherche. C'est ce à quoi nous nous attèlerons dans les chapitres suivants.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES

Les informations obtenues après le dépouillement du questionnaire sont présentées dans les tableaux statistiques ci-dessous :

4.1. PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats de cette étude sont présentés sous formes de tableaux statistiques et chaque tableau est suivi d'une analyse.

4.1.1. Données signalétiques

Tableau 9 : Répartitions des élèves en fonction de leur classe

Classes	Effectif	Pourcentage %
Seconde	17	28,33%
Première	28	46,67
Terminale	15	25%
Total	60	100

Dans ce tableau, 17 élèves soit 28,33% sont en classe de seconde et 15 soit 25% sont en terminale.

Tableau 10 : Répartition des élèves en fonction de l'âge

Age	Effectif	Pourcentage %
15 – 17	12	20%
18- 20	31	51,67
20 et plus	17	28,33
Total	60	100

Dans ce tableau, 12 élèves soit 20% ont un âge compris entre 15 et 17 ans et 17 soit 28,33 sont plus âgés.

4.1.2. Questions issues des variables

Tableau 11 : Répartition des élèves selon que le teint est déterminant sur le choix des filières

Avis sur le teint	Effectif	Pourcentage %
Oui	11	18,33%,
Non	49	81,67%
Total	60	100

Dans ce tableau, 11 élèves soit 18,33% pensent que le teint est déterminant et 49 soit 81,67 disent le contraire.

Tableau 12 : Répartition des élèves selon que la taille influence le choix des filières

Intervention de la taille	Effectif	Pourcentage %
Oui	19	31,67%
Non	41	68,33%
Total	60	100

Dans ce tableau, 19 élèves soit 31,67% pensent que la taille peut intervenir dans le choix des filières et 41 soit 68,33 disent le contraire.

Tableau 13 : Répartition des élèves en fonction du rythme de travail

Rythme de travail	Effectif	Pourcentage %
Toujours	31	51,67%
Parfois	18	30,00%
Jamais	11	18,33%
Total	60	100

Dans ce tableau, 31 soit 51,67% affirment qu'ils supportent toujours le rythme de travail et 11 soit 18,33 trouvent qu'ils ne peuvent jamais.

Tableau 14 : Répartition des élèves selon qu'ils se sentent acceptés parmi les pairs

Accepter parmi les pairs	Effectif	Pourcentage %
Toujours	23	38,33%
Parfois	25	41,67%
Jamais	12	20,00%
Total	60	100

Dans ce tableau, 23 élèves soit 38,33 pensent qu'ils sont acceptés par les pairs et 12 soit 20% disent qu'ils ne sont pas acceptés.

Tableau 15 : Répartition des élèves en fonction de la relation avec les parents

Relation avec les parents	Effectif	Pourcentage %
Bonnes	39	65%
Mauvaise	21	35%
Total	60	100

Dans ce tableau, 39 élèves soit 65% trouvent bonne la relation avec les parents et 21 soit 35% trouvent cette relation mauvaise.

Tableau 16 : Répartition des enquêtés en fonction de l'acceptation par les camarades de sexe opposé

Acceptation par les camarades	Effectif	Pourcentage %
Toujours	19	31,67%
Parfois	26	43,33%
Jamais	15	25%
Total	60	100

Il ressort de ce tableau, que 19 élèves soit 31,67% sont toujours acceptés par leurs camarades de sexe opposé et soit 25% d'enquêtés ne sont jamais acceptés.

Tableau 17: Répartition des enquêtés selon que les parents influencent le choix des filières

Influencent sur le choix des filières	Effectif	Pourcentage %
Oui	36	60%
Non	24	40%
Total	60	100

Pour 36 élèves soit 60% les parents influencent le choix des filières et 24 soit 40% les parents n'interviennent pas.

Tableau 18 : Répartition des élèves selon qu'ils prennent en compte l'avis du conseiller d'orientation

Avis du conseiller d'orientation	Effectif	Pourcentage %
Oui	42	70%
Non	18	30%
Total	60	100

Dans ce tableau, 42 élèves soit 70% prennent en compte l'avis du conseiller d'orientation et 18 soit 30% ne le font pas.

Tableau 19 : Répartition des enquêtés en fonction du choix fait

Bon choix	Effectif	Pourcentage %
Oui	41	68,33%
Non	19	31,67%
Total	60	100

Selon ce tableau, 41 élèves soit 68,33% affirment qu'ils ont fait le bon choix et 19 soit 31,67% pensent qu'ils ne l'ont pas fait.

Tableau 20 : Répartition des enquêtés selon que le choix des filières cadre avec les aspirations

Aspiration d'avenir	Effectif	Pourcentage %
Tout à fait d'accord	21	35 %
d'accord	18	30 %
Pas d'accord	21	35 %
Total	110	100

Au regard de ce tableau, 21 soit 35 % sont tout à fait d'accord que le choix des filières cadre avec les aspirations d'avenir et 21 soit 35 % ne sont pas d'accord.

Tableau 21 : Répartition des enquêtés en fonction de l'atteinte des objectifs

atteinte des objectifs	Effectif	Pourcentage %
Oui	37	61,66%
Non	23	38,33%
Total	60	100

Dans ce tableau, 37 élèves soit 61,66% ont atteint leurs objectifs par rapport au choix des filières et 23 soit 38,33 ne l'ont pas fait.

Tableau 22 : Répartition des enquêtés en fonction du choix jugement porté sur la filière

Filière	Effectif	Pourcentage %
Bonnes	40	66,67%
Mauvaise	20	33,33%
Total	60	100

Dans ce tableau, 40 élèves soit 66,67% trouvent leurs filières bonnes et soit 33,33% la trouve mauvaise.

4.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_0)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne

et nl =nombre de lignes

- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision
- Conclusion

4.2.1. Vérification de l'hypothèse de recherche N° 1 (HR₁)

- Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a1}) et de l'hypothèse nulle(H_{01}).

H_{a1} : l'identité physique détermine le choix des filières des apprenants

H_{01} : il n'existe aucun lien entre l'identité physique des filières des apprenants

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X^2C)

Tableau 23 : Contingence entre la taille et l'appréciation de la filière

Influence de la taille Appréciation de la filière	Oui		Non		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	
Bonnes	18	12,67	22	27,33	40
Mauvaise	1	6,33	19	13,67	20
Total	19		41		60

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$F_e = \frac{T_c \times T_l}{N}$$

Avec T_c = total colonnes

T_l =total lignes N = Effectif total

- Ho₂ : Il n'existe aucun lien entre l'identité sociale et le choix des filières
- Choix du seuil de signification : α=0,05
- Calcul du khi-carré (X²C)

Tableau 24 : Contingence entre l'acceptation par les camarades et le choix des filières

Acceptation par les camarades Appréciation de la filière	Toujours		Parfois		Jamais		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Bonne	18	12,67	19	17,33		10	40
Non	1	6,33	7	8,67	2	5	20
Total	19		26		15		60

Calcul des fréquences théoriques (Fe)

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$F_e = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec } T_c = \text{total colonnes}$$

Tl =total lignes N = Effectif total

- La fréquence observée d'une case est inférieure à 10, nous utilisons donc le khi carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{((F_o - F_e) - 0.5)^2}{F_e}$$

Application numérique du khi-carré de HR1

Fo	Fe	$X^2C = \sum \frac{((F_o - F_e) - 0.5)^2}{F_e}$
18	12,67	1,84
1	6,33	3,69
19	17,33	0,08
7	8,67	0,16
3	10	4,22
12	5	8,45
Total		18,44

Tl =total lignes N = Effectif total

➤ La fréquence observée d'une case est inférieure à 10, nous utilisons donc le khi carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{((Fo - Fe) - 0.5)^2}{Fe}$$

Application numérique du khi-carré de HR1

Fo	Fe	$X^2C = \sum \frac{((Fo - Fe) - 0.5)^2}{Fe}$
19	14	1,45
2	7	2,89
13	12	0,02
5	6	0,04
8	14	2,16
13	7	4,32
Total		10,87

$X^2C = 10,87$

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

ddl= (nc-1)×(nl-1)

avec nc=nombre de colonnes

ddl= (3-1)×(2-1)

nl =nombre de lignes

N=effectif total

ddl=1

➤ Lecture de la valeur critique du khi-carré à α=0,05 et au ddl=2

$X^2lu=5,99$

➤ Décision

$X^2C > X^2lu => Ha_3$, est retenu et Ho_3 , rejetée

Conclusion : l'identité psychologie détermine le choix des filières

4.2.4. Vérification de l'hypothèse générale

Tableau 26 : Récapitulatif des résultats

Hypothèse générale	A	ddl	X ² lu	X ² c	Décision	Conclusion
HR1	0.05	1	3,84	8,08	X ² c > X ² lu	HRI est confirmée
HR2	0.05	2	5,99	18,44	X ² c > X ² lu	HR2 est confirmée
HR3	0.05	2	5,99	10,87	X ² c > X ² lu	HR3 est confirmée

Ce tableau, nous montre que toutes nos 3 hypothèses de recherche sont vérifiées et confirmées. Nous concluons alors que notre hypothèse générale est aussi vérifiée. Il ressort donc de cette étude que l'image de soi détermine le choix des filières des apprenants.

CHAPITRE V : INTERPRETATIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans le chapitre précédent, il a été question de présenter et d'analyser les résultats issus du dépouillement du questionnaire. Il convient dans le présent chapitre de donner un sens et une direction à l'analyse en nous référant au cadre théorique qui a été choisi à partir duquel on a tiré les hypothèses de recherche. Ce chapitre mettra en évidence une interprétation de nos hypothèses spécifiques de recherche.

5.1 INTERPRETATIONS DES RESULTATS

Les hypothèses élaborées plus haut donneront lieu à une meilleure valorisation de l'image de soi dans le choix de la filière opérée. Ceci étant, le traitement statistique nous a permis de vérifier les hypothèses de recherche. Chacune ayant donné lieu à une meilleure compréhension des phénomènes psychologiques liés aux déterminants de l'image de soi afin de pouvoir s'adapter à une filière sans tenir compte des préjugés qui peuvent naître... Avant de présenter les différentes interprétations, il serait judicieux de rappeler le problème, l'hypothèse de recherche et les hypothèses spécifiques.

5.1.1. Rappel succinct du problème, hypothèse de recherche et hypothèses spécifiques

Nous avons choisi d'aborder le problème de la représentation de soi que se font les élèves sur le choix d'une filière d'étude. Dans le cas de notre étude, ce problème met en relief le rôle joué par les professionnels chargés de l'éducation des enfants (enseignants, Conseillers d'orientation) dans le choix d'une filière d'étude. Ceci en vue d'une meilleure insertion socio-professionnelle.

► Hypothèse Générale de recherche

A partir de notre question de recherche, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante : l'identité détermine le choix de filière des apprenants.

► Hypothèses Spécifiques

L'éclatement de l'hypothèse générale a produit des hypothèses spécifiques suivantes :

- L'identité physique détermine le choix de filière des apprenants
- L'identité psychologique détermine le choix de filière des apprenants
- L'identité sociale détermine le choix de filière des apprenants

5.1.2 Hypothèse Spécifique n°1 : l'identité physique détermine le choix de filière des apprenants

Cette hypothèse a pour variable dépendante le choix de filière et variable indépendante l'identité physique. Afin de conforter cette variable indépendante, il a fallu interroger les élèves leur identité physique en relation avec leurs choix scolaires. A cet effet l'analyse descriptive a montré que des 60 sujets interrogés, 18,33% pensent que le teint est déterminant sur le choix de filières et 81% disent que le teint n'a rien avoir avec le choix de filière et parfois leur avis ne compte pas.

Sur les 60 sujets interrogés, 31,67% des élèves pensent que la taille peut influencer le choix d'une filière et 68,33% pensent tout le contraire, il suffit de savoir s'adapter aux conditions de l'école pour mieux s'insérer

Cependant, l'analyse différentielle par usage du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable dépendante et la variable indépendante a donné une $p\text{-valeur}^2=0,5$ qui est inférieur au seuil critique. Ainsi cette hypothèse de l'étude a été confirmée. Donc d'après les études empiriques, la perception de la valeur d'une activité qui permet de se valoriser. Nos résultats confirment ainsi le point de vue de plusieurs auteurs et chercheurs.

5.1.3 Hypothèse Spécifique n°2 : l'identité psychologique détermine le choix de filière des apprenants

Cette hypothèse a pour variable dépendante le choix de filière des apprenants et pour variable indépendante l'identité psychologique. Dans le souci de cerner le poids de cette variable indépendante, il a fallu interroger les élèves sur les perceptions générales et spécifiques qu'ils se font d'eux-mêmes. A cet effet l'analyse descriptive a montré que des 60 sujets interrogés, 14% sont tout à fait d'accord sur le fait que l'identité psychologique détermine le choix de filières ; 12% sont d'accord et 14% également ne sont pas d'accord

Cependant, l'analyse différentielle par usage du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable dépendante et la variable indépendante a donné une p-valeur²=2 qui est inférieur au seuil critique. Ainsi cette hypothèse de l'étude a été confirmée. Donc d'après les études empiriques, l'identité psychologique détermine le choix de filières des apprenants. Ce résultat semble être véridique dans la mesure où pour certaines filières il faut réunir certaines capacités physiques et cognitives.

En effet L'identité est un construit psychologique et social qui est indissociablement un rapport au temps et à l'espace (Camilleri, 1986) s'élabore à la base par des représentations faites sur un sujet ou objet donné. La notion d'identité physique des élèves n'échappe pas à cette règle dans le cadre de choix des filières pendant leur parcours scolaire. Cette dernière est construite d'un rapport à l'espace, parce que c'est une pratique et une histoire de vie et un rapport au temps, parce que cette histoire de vie est inscrite dans une conjoncture particulière, un espace social et culturel précis. L'identité est à la fois individuelle et sociale et les liens entre les deux sont constants. « L'identité est affirmation, reconnaissance, par lui-même et par d'autres, d'un sujet en même temps qu'elle met en oeuvre des composantes plus collectives, des rapports sociaux constitutifs d'autonomie, de pouvoir, de projets communs, de luttes sociales. » (Maheu, L., Robitaille, M., 1991, p 106) L'identité est donc un construit humain basé sur des représentations et des rapports sociaux - qu'ils soient institutionnels, structurels ou humains - situés dans le temps et qui met en relief une pratique professionnelle tant individuelle que sociale. Cette conception de l'identité fait en sorte d'associer l'identité individuelle et l'identité collective au sein d'un seul processus.

D'ailleurs, des auteurs comme Dubar (1991) et Sainsaulieu (1985) engloberont ces deux aspects sous le concept d'identité sociale. Concept qui demeure ni plus ni moins que l'articulation ou la synthèse entre une transaction interne psychologique, à l'individu et une transaction externe, sociale entre les individus et les institutions avec lesquels ils entrent en interaction.

Ainsi, l'identité repose sur deux processus identitaires hétérogènes. Elle repose d'abord sur un acte d'attribution associé à l'identité pour autrui, « ce que l'on dit que nous sommes », et ensuite sur un acte d'appartenance lié à l'identité pour soi, « ce que nous sommes

» (Dubar, 1991). De cette interrelation entre les deux processus provient l'éternelle incertitude qui fait que l'identité est toujours à construire et à reconstruire. L'identité se perçoit alors comme « le résultat stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui construisent les individus et définissent les institutions » (Dubar, 1991, p.113). L'articulation entre les deux transactions serait le point central du processus de construction des identités sociales.

Pour Schunk (1982, 1983, 1984, dans Viau, 1997), la rétroaction (feed-back) serait un bon moyen d'améliorer le sentiment de compétence chez l'enfant. En effet, Schunk a mené plusieurs études par rapport à celle-ci. Il conclut en disant qu'il est possible d'améliorer l'opinion qu'un enfant a de sa compétence en lui donnant des rétroactions, surtout si celle-ci porte sur les aptitudes (ex. Tu réussis, car tu es bon en français).

5.1.4 Hypothèse Spécifique n°3 : l'identité sociale dans le choix de filière

Cette hypothèse a pour variable dépendante le choix de filière et pour variable indépendante l'identité sociale. Afin de conforter la pertinence de cette variable indépendante, il a fallu interroger les élèves sur l'influence de la société sur le choix de leur filière actuelle. A cet effet l'analyse descriptive a montré que des 60 sujets interrogés, 12,67% d'élèves pensent que la société a toujours une influence sur le choix de filières, 17,33% pensent que cette influence intervient parfois. Ainsi, 66,66% pensent que le choix fait par la société est bonne alors que 33,4% seulement pensent que cette méthode ne favorise pas les apprentissages surtout dans les filières dites réservées à un genre bien spécifique.

Cependant, l'analyse différentielle par usage du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable dépendante et la variable indépendante a donné une p-valeur²=0,02 qui est inférieur au seuil critique. Ainsi cette hypothèse de l'étude a été confirmée. Donc d'après les études empiriques, l'identité sociale détermine le choix de filières des apprenants Ce résultat semble être véridique dans la mesure où lorsque qu'un apprenant choisi une filière il apprend avec détermination et même pour prouver à ses parents, son entourage et surtout tous ceux qui s'y opposaient au choix de cette filière qui peut s'en sortir et qu'il faut juste un peu de volonté.

En effet, L'identité sociale est la dimension de l'identité d'un sujet relative à sa position dans la structure sociale comme l'appartenance à l'une des catégories biopsychologiques (sexe, âge), à l'un des groupes (socio-professionnels, ethniques, nationaux etc....) à un rôle social (familial, professionnel, institutionnel, etc....) à une affiliation idéologique (Eglises, partis, mouvements sociaux, etc....) (Grand dictionnaire de la psychologie, 1991:358). "L'identité sociale est l'ensemble des critères qui permettent une définition sociale de l'individu ou du groupe c'est-à-dire qui permettent de le situer dans la société. C'est donc plutôt une identité attribuée" Mucchielli (1986:75). Parmi les référents et indicateurs externes de l'identité sociale citons :

- La profession : titre, rôle, nature du travail, niveau de rémunération ;
- Les diplômes scolaires (type, nombre d'années d'études.) ;
- Les possessions diverses (héritage, propriétés) ;
- Le mode de vie (loisirs, voyages...)

5.2 RECOMMANDATIONS

Ne nous saurons terminer ce travail de recherche sans faire part des suggestions. Elles vont à l'endroit des acteurs principaux à savoir : les élèves eux-mêmes ; les parents ; les politiques éducatives et enfin les Conseillers D'orientations.

❖ Aux élèves

Bien que les trois facteurs : physique, social et psychologique soient déterminants dans le choix d'une filière il est donc nécessaire pour les élèves de ne pas faire un choix hasardeux car leur épanouissement personnel et réussite scolaire en dépend grandement.

❖ Aux parents

Le choix d'une filière d'un élève se doit de prendre en compte ses aspirations. Il est donc important qu'à cet effet, ils prennent conscience de leur rôle et s'activer ainsi pleinement dans le suivi de l'enfant. C'est de façon hasardeuse que se fait le choix d'une filière il devrait exister une collaboration franche entre les parents et les élèves et non une imposition afin que ceci puisse les ressembler c'est à dire par exemple si un parent est menuisier, il voudrait que son fils fasse la même chose. Amener les parents à jouer un rôle adéquat dans l'orientation scolaire et professionnelle de leurs enfants

❖ **A la communauté éducative**

L'éducation inclusive est la bienvenue car elle permet de ne plus observer des stéréotypes de genre qu'une filière soit destinée à sexe au détriment de l'autre. D'où une la création des établissements secondaires techniques et professionnels afin de limiter une inégale répartition des professions dans la structure sociale. Amener les membres des équipes pédagogiques et des équipes éducatives à mieux percevoir le rôle du Conseiller d'Orientation et son apport dans l'épanouissement et la réussite scolaire de l'élève.

❖ **Aux Conseillers d'Orientation**

Explorer les aptitudes de l'élève afin de l'aider à faire des choix scolaires et professionnels judicieux

Aider les élèves grâce aux techniques d'entretien d'aide, à affronter leurs problèmes d'ordre physique, scolaire, affectif, personnel ou social en leur offrant une voie vers la prise de décision et la résolution de leurs problèmes en étroite collaboration avec d'autres services spécialisés Le Conseiller D'Orientation disposant des outils et des moyens d'intervention professionnel en tant que professionnel de l'orientation dans l'accomplissement de ses missions tels que le cahier des charges et des obligations , aide l'élève à la réussite. De ce fait, le choix d'une filière peut devenir un échec ou une réussite il revient donc au C.O d'opérer un choix judicieux en guise d'une meilleure insertion professionnelle de l'élève en lui montrant les débouchés que présente une filière. Notons que le C.O se doit de prendre en compte le facteur psychologique avant d'orienter l'élève savoir par exemple que si c'est un garçon, se fera-t-il accepter par ses pairs de sexe opposé dans une filière, écouter ce dernier pour comprendre exactement ce l'amène à choisir cette filière.

Le C.O se doit pareillement de prendre conscience aux parents qu'on n'impose pas le choix d'une filière à son enfant. Cependant, le suivi psychopédagogique doit procurer des conseils efficaces pour une meilleure adaptation scolaire et une bonne résolution des problèmes spécifiques des élèves.

CONCLUSION

Au terme de notre étude qui portait sur : l'image de soi et choix de filières : cas des élèves du lycée technique d'Ebolowa. Il a été question pour nous de montrer l'influence de l'image de soi sur le choix de filières. Pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes posés la question suivante : Comment l'influence de l'image soi joue un rôle sur le choix de filières des apprenants. De cette question ressort le problème de la représentation de soi que ce font les élèves sur le choix d'une filière. Notre objectif général était de montrer le lien qui existe entre le choix d'une filière et l'image de soi. La théorie de l'identité sociale et la théorie du soi professionnel nous ont permis d'explorer davantage le problème posé. Ceci nous a amené à l'hypothèse générale selon laquelle l'identité détermine le choix de filières des apprenants.

Cette hypothèse de recherche générale a été éclatée en trois autres hypothèses après opérationnalisation à savoir :

HR1 : l'identité physique détermine le choix de filières des apprenants.

HR2 : L'identité psychologique détermine le choix de filières des apprenants.

HR3 : l'identité sociale détermine le choix de filières des apprenants.

Pour vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons mené une étude auprès de 60 élèves garçons du 2nd cycle du LTE. À l'aide d'un questionnaire, nous avons pu récolter, analyser et interpréter les données selon les différentes théories utilisées. Grâce à cet exercice sans toutefois se tromper, nous pouvons affirmer que nos hypothèses de recherche ont pu être confirmées et par conséquent sont fiables dans la mesure où elles ont permis d'atteindre les objectifs fixés par l'étude.

Malgré les difficultés rencontrées tout au long de notre travail, il a été nécessaire pour nous de faire des suggestions afin d'aider au mieux les élèves dans le choix d'une filière. Nos suggestions vont à l'encontre des élèves, des parents des politiques éducatives et en dernier ressort les Conseillers d'orientation.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Abric, J.C (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales* caussat, Delval
 Abric, J.C (Ed), (1994). *Pratiques et représentations sociales*, Paris : P.U.F.

Bandura, A. (2003). *Auto efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*. Paris : De Boeck

Erickson, E.H. (2011)). *Adolescence et crise : la quête de l'identité*. Paris : Flammarion

Guichard, J. (1988). *Découverte des activités professionnelles, projets professionnels et insertion*, Issy.les Moulinaux : E.A.P

Guichard, J. (1993). *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris : P.U.F

Guichard, J, Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation* (2e éd argumentée), Paris : Dunod

Articles et revues

Bomda, J. (2008). *Orientation-conseil scolaire, universitaire et professionnelle au Cameroun : L'urgence d'une remédiation*. Paris : L'Harmattan.

Bomda, J. (2008b). *Le conseiller d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle au Cameroun : un luxe ? Une sinécure ? Yaoundé : CEPER*.

Bomda, J. (2013b). *Droits à l'éducation et à l'orientation scolaire et professionnelle. Analyse d'une discrimination constante ? L'exemple camerounais. Manuscrit non achevé, Yaoundé*.

Bourgeois, E. & Nizet, J. (2005). *Apprentissage et formation des adultes*. Paris : PUF.
 DOI : 10.3917/puf.bourg.2005.01

Braunstein, J-F., Pewzner-Apeloig, E. (2005). *Histoire de la psychologie*. Paris : Armand Colin.

Danvers, F. (1988). *Pour une histoire de l'orientation professionnelle. Histoire de l'éducation*, 37, 3-15.

Danvers, F. (1995). « *L'orientation (scolaire et professionnelle), matière d'enseignement ?* », *SPIRALE-Revue de recherche en Éducation*, 14, 165-179.

DOI : 10.3406/spira.1995.1887

Dubar, C. (1992). *Formes identitaires et socialisation professionnelle*, *revue française de sociologie*, 33 (33-4), 509-529.

DOI : 10.2307/3322224

Dumora, B. (1990). *La dynamique vocationnelle chez l'adolescent de collège : continuité et ruptures*, *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 19 (2), 111-127.

Eboa, P. (2008). *L'orientation scolaire et universitaire au Cameroun : l'urgence de nouvelles attitudes*. Récupéré à [http : www.20mai.net/2008/09/07/lorientation-scolaire-et-universitaire-au-cameroun-lurgence-de-nouvelles-attitudes](http://www.20mai.net/2008/09/07/lorientation-scolaire-et-universitaire-au-cameroun-lurgence-de-nouvelles-attitudes)

Fonkoua, P., & Youtha, R. (2008, mars 20). *Le conseiller d'orientation, sa formation et sa pratique au niveau des enseignements secondaires*. Communication présentée à la Table ronde sur les services d'orientation et le système LMD, AUF-Yaoundé, Yaoundé, Cameroun.

Guichard, J. (2004). « *Se faire soi* », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33, 499-534. DOI : 10.4000/osp.226

Guichard, J. (2006). *Pour une approche copernicienne de l'orientation à l'école*. Rapport au Haut Conseil français de l'Éducation

Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. paris : Dunod. Guth, S. (1997). *Lycéens d'Afrique*. Paris : L'Harmattan

Hansen, E. (2011).). *Orientation professionnelle. Manuel didactique à l'intention des pays à revenu faible ou moyen*. Genève, Suisse : Les éditions du Bureau International du Travail

Huteau, M. (1997). *L'Éducation à l'orientation ne se limite pas à l'aide à la formation des projets*, *Administration et Éducation*, n° 73, 7-13.

Joule R.V., Beauvois J.L. (1998). « *La soumission librement consentie : comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire ?* ». Paris, France : PUF

Kasséa, R. (2009, décembre 18). *Programme Orientation et Conseil pour le Développement de la Jeunesse Africaine (POC)*. Communication présentée à Colloque international : *La recherche en éducation dans les pratiques et politiques éducatives en Afrique, Bamako, Mali*.

Kouadio A. (1996). *Vœux et pratiques d'orientation. L'exemple de l'orientation en fin de troisième en Côte d'Ivoire*, *SPIRALE-Revue de Recherche en Éducation*, 18, 79-96.

Le Boterf, G. (2000). *De la compétence à la navigation professionnelle*. Paris, France : les Éditions d'organisation

Le Boterf, G. (2004). *Construire les compétences individuelles et collectives. Les réponses à 90 questions*. (3e édition). Paris, France : les Éditions d'organisation

Michaud, G. (2006). *Développer la compétence à s'orienter par le transfert des apprentissages en counselling d'orientation*, *Carrièreologie*, 10 (4), 629-647.

Okéné, R. (2009). *Défis et perspectives de l'orientation-conseil au Cameroun*. Paris : L'Harmattan

Okéné, R. (2013). *L'orientation des jeunes en Afrique*. Paris : L'Harmattan

Parsons, F. (1909). *Choosing a vocation*. Boston, MA: Houghton-Mifflin

Piper, E., & Kasséa, R. (2004). *Guidance, Counselling and Youth Development Programme in Africa. Evaluation Report*. Genève: UNESCO

Quivy, R., Campenhoudt, L.V. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod

Savickas, M.L., et al. (2009). *Life designing: A paradigm for career construction in the 21th century*. *Journal of Vocational Behavior*, 75, 239-250.

DOI : 10.1016/j.jvb.2009.04.004

Sovet, L. (2013, septembre). *Démocratisation de l'éducation en Afrique Noire francophone : Quelle place pour l'orientation scolaire et professionnelle ?* Communication présentée à la *Caree's guidance International Conference, Montpellier, France*.

Schlossberg, N. (2005). *Aider les consultants à faire face aux transitions : le cas particulier des non événements*, *l'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 34, 85-101.

DOI : 10.4000/osp.345

Tatangang, N. H. (2011). *Éducation-Formation-Emploi : La clef du développement de L'Afrique à l'ère de La mondialisation*. Bloomington : Xlibris Corporation

Tétreau, B. (2005). *L'essor d'une psychologie des intérêts professionnels*, Carriérologie, 10 (1), 77-118.

Tsala Tsala, J.-P. (2007). *Formation et pratique de l'orientation scolaire et professionnelle au Cameroun*. Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, 1, 121-158

Ouvrages Méthodologiques

Grawitz, M. (2004), *méthode de recherche en sciences sociales*. Paris, Dalloz

Tsafack, G. (2001), *comprendre les sciences de l'éducation*

Mémoires et thèses

Estime de soi et performances scolaires chez des élèves de quatrième à Abidjan (Télécharger le fichier original) par Kouassi Atjéloh Evariste KOUAME

Marcyán, Y. (2001). *L'orientation scolaire et professionnelle des étudiants de licence de sociologie et de psychologie de l'université de Nancy II : contraintes sociales et structurelles, socialisation professionnelle et construction identitaire*, mémoire de Maîtrise de sociologie, Université de Nancy II, 176 pages

Nnana C.A. (1995) *motivation à l'apprentissage d'un métier et orientation chez les handicapés du centre de formation professionnelle pour handicapés (CFPH) de promhandicam à Yaoundé*, mémoire de DIPCO, ENS, Université de Yaoundé I, 106 pages. 122

Université de Cocody, Abidjan - Diplôme de Conseiller Psychologue (D.C.P.)

ANNEXES